

LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE



LE CONSENTEMENT DES COMMUNAUTÉS

LE COLLÈGE DES PRATICIENNES ET PRATICIENS TOME 3

Les cultivatrices et cultivateurs de plantes à parfum et les experts des matières premières naturelles et de leur transformation, les artistes-parfumeurs



Dossier de candidature France : les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le parfum.

Maure Olivier
Expertise : le Savoir Faire en Parfumerie
123 Route de Draguignan
06130 Grasse

Cabris le 2 décembre 2014

Monsieur Jean-Pierre Leleux,
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse et
Madame Nadia Bedar
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des associations
16 rue de l'ancien palais de justice
06130 Grasse

Monsieur le Président, Madame,

J'ai 20 ans lorsque je découvre la parfumerie et que j'intègre la célèbre société Art et Parfum créée par Edmond Roudnitska et sa femme Thérèse. Je ne la quitterai plus.

J'y apprends l'Art de composer les parfums, le choix et le sourcing des belles matières premières, la rigueur et la discrétion que demande ce métier. Durant toutes ces années je tisse des liens privilégiés avec les différents acteurs de la parfumerie : producteurs, transformateurs, clients. Je me nourris de toute leurs histoires, leurs anecdotes, et leur savoir qui se transmet oralement et qui créé la légende.

15 ans durant, auprès de la Famille Roudnitska j'apprends, d'une part à avoir la vision de la Parfumerie, l'objectif en étant le beau, l'esthétique, l'expression Artistique à travers son auteur : le Parfumeur. D'autre part l'univers Artistique où se mélange l'Art de la peinture, la sculpture, celui de composer et de créer un jardin.

Je comprends rapidement l'universalité et les ressorts qu'il peut y avoir entre ces artistes. Le point de départ est toujours la terre et le végétal. C'est à partir de ces matières premières que les artistes composent, mélangent, harmonisent en fonction des gammes qu'ils ont apprises. Une fois la technique maîtrisée, l'artiste s'exprime librement en fonction de son inspiration qui est liée à son éducation, sa culture, sa capacité à rêver. Sa technique lui permet de matérialiser ses rêves ou ses pensées. L'œuvre réalisée n'est donc que le reflet de l'âme à travers un style et une écriture qui lui est propre.

L'Eau Sauvage de Dior créée par Edmond Roudnitska, ou les jardins de Jean Mus en sont le reflet et le parallèle est parlant. La démarche artistique est la même, et ce sur un même terroir à Cabris sur les hauteurs de Grasse. Edmond Roudnitska a poussé la démarche plus loin, il a créé son propre jardin, source d'inspiration pour matérialiser ses pensées olfactives.

Conscient que cette idée de la parfumerie est fragile, et de plus en plus rare, je cherche donc des solutions pour la faire exister, perdurer. Je décide en 2004 de créer un lieu de production dédié (comme une scène de salle de spectacle où les parfumeurs s'expriment librement) au service de parfumeurs indépendants qui cherchent à s'exprimer à travers leur Art, la parfumerie. Faire exister cette parfumerie d'auteur dans laquelle il n'y a pas de limite dans l'utilisation de matières premières. En 10 ans une trentaine de Parfumeurs indépendants ont

rejoint cette idée et partagent ces valeurs (rigueur dans le travail, création de parfum, valeur humaine).

Cette idée de la parfumerie doit exister, et nourrir de nouvelles générations. Quand je sens le Mystère de Rochas, je me souviens de ma Maman. Les nouvelles générations sentiront le Nuit de tubéreuse de Bertrand Duchaufour et chaque nouveau parfum marquera une époque.

Cette la fameuse Madeleine de Proust, à propos de laquelle Baudelaire a écrit:

*Parfois on trouve un vieux flacon qui se souvient,
D'où jaillit toute vive une âme qui revient.
Voilà le souvenir enivrant qui voltige
Dans l'air troublé ; les yeux se ferment ; le Vertige
Saisit l'âme vaincue et la pousse à deux mains*

En 2013, l'association du patrimoine vivant du Pays de Grasse voit le jour. C'est la concrétisation de nos actions. Elle met en avant ce qui est important pour nous, l'utilisation de belles matières premières naturelles, le savoir faire empirique des producteurs, la technique ancestrale de nos transformateurs, l'invention de nouvelles formes olfactives animées par les parfumeurs. Cette complémentarité dans la verticalité est notre trésor et c'est pour cela que notre territoire est reconnu comme un label d'excellence dans le monde. Certains le nomment « l'état de Grasse ».

Il est difficile et inutile de vouloir garder un trésor dans un coffre. On n'enferme pas une idée, une vision, une émotion, un savoir faire. Au contraire il faut la partager ou elle disparaîtra, la transmettre afin que les nouvelles générations se l'approprient pour aller plus haut. C'est la base de la transmission, de l'éducation, le compagnonnage en est le plus beau des exemples.

Avec la mondialisation, l'optimisation des coûts et l'uniformisation de notre époque, la chaîne du savoir et de la transmission se distend et disparaît petit à petit. Il est temps de prendre conscience de notre richesse immatérielle qui nous rend unique. L'association est un relais indispensable. Cependant ce n'est que le début d'une aventure, je souhaite qu'une prise de conscience émerge et que des actions soient menées à terme pour que cette richesse d'hier, soit celle de demain. Que les générations futures puissent vivre dans ce terroir unique de cette parfumerie et qu'ils soient fiers de nous. Retroussons nous les manches, soyons pour une fois plus courageux et visionnaires. Le point de départ est l'obtention de ce label et cette reconnaissance pour le bien de la parfumerie dans l'intérêt commun.

Monsieur Roudnitska me disait toujours, Olivier ne confond jamais servir et se servir. Soyons des serveurs de cette noble cause, et souhaitons que les générations d'après trouvent de vieux flacons qui se souviennent.

Olivier Maure

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, sweeping curve that loops back down to the left, followed by a few smaller strokes and a period.



36, rue du Parc de Clagny
78000 Versailles
www.parfumeurs-createurs.org
Tel: 01 39 55 84 34
Fax: 01 39 55 73 64

Sylvie Jourdet, Présidente

Versailles, le 20 septembre 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le président,

L'art de composer un parfum est un sujet au cœur de mes préoccupations, à double titre : en tant que Parfumeur-Créateur indépendante, mais aussi et surtout, en tant que présidente de la Société Française des Parfumeurs.

Créée en 1942 à l'initiative de chercheurs et de chimistes passionnés par la Parfumerie et désireux de défendre ses intérêts, l'Association fut alors rejointe par les parfumeurs de l'époque.

Elle regroupe aujourd'hui plus de 850 membres, ce qui en fait la plus importante association au monde de femmes et d'hommes de l'industrie de la Parfumerie.

La Société Française des Parfumeurs, s'est donné pour mission de promouvoir le métier de Parfumeur-Créateur, de contribuer à renforcer l'image et la notoriété des Parfumeurs-Créateurs auprès du public et des institutions en France, en Europe et dans le monde et de susciter, développer et diffuser toute action concernant le savoir-faire des créateurs de fragrances, l'art du Parfum et ses relations avec les autres formes d'expression artistique.

Pour cela, la Société Française des Parfumeurs invite ses membres à se réunir autour de thèmes variés exposés par des professionnels de la parfumerie lors de conférences mensuelles.

Tous les deux ans, la SFP invite les fournisseurs de matières premières naturelles et de synthèse du monde entier à venir exposer leurs dernières innovations. Ce salon de deux

jours est avant tout dédié aux Parfumeurs-Créateurs ainsi qu'aux acheteurs des maisons de Parfum.

Afin de renforcer l'image et la notoriété des Parfumeurs-Créateurs, la SFP s'associe à de nombreux évènements à vocation nationale et internationale : World Perfumery Congress, In-Cosmetics, Congrès sur l'Olfaction, Manifestations culturelles, et soutient de nombreuses organisations professionnelles IFRA, PRODAROM, Associations de Parfumeurs étrangères, etc...

La SFP propose régulièrement à ses membres de partir à la découverte de l'univers des matières premières et des plantes à parfum, en France comme à l'étranger : Russie, Madagascar, Sri Lanka, Bulgarie, Maroc, Calabre, Grasse, etc...

La SFP édite un certain nombre de publications telles que « La classification officielle des parfums et terminologie », « Le guide des Matières premières pour la Parfumerie », « Planète Parfumeur ».

La Société Française des Parfumeurs a été à l'initiative de l'Osmothèque, ouverte au public depuis 1988, véritable mémoire du patrimoine international qui répertorie et présente plus de mille œuvres : parfums actuellement sur le marché et parfums disparus, à découvrir ou redécouvrir.

Enfin la SFP vient de créer LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DES PARFUMEURS CRÉATEURS dont l'objectif est de défendre le métier de Parfumeur-Créateur, de lui donner un statut et de sauvegarder un savoir-faire : l'Art de la composition.

Il est donc, non seulement de l'intérêt, mais surtout du devoir de la Société Française des Parfumeurs de défendre ce métier, de valoriser les connaissances et talents très spécifiques qui d'ailleurs demandent aux Parfumeurs-Créateurs des années, parfois une vie pour atteindre l'excellence.

Ce métier de création a vu le jour dans cet écrin méridional qu'est Grasse, avant de s'étendre, de diffuser sur le territoire national et aujourd'hui dans le monde entier. C'est un métier de passion, qui fait d'abord honneur à ceux qui le pratiquent, mais également contribue à la transmission des savoir-faire et enfin participe au rayonnement culturel et économique de notre pays.

Le pays de Grasse possède, maîtrise et pratique les trois piliers de notre métier : la culture de la Plante à parfum, la Connaissance des Matières premières Naturelles, l'Art de Composer le Parfum, c'est pourquoi, Madame, Monsieur le président, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Sylvie Jourdet



Kitty Shpirer
Parfumeur
Adresse...
email

Grasse, le 5 mai 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur,

Grasse a joué un rôle primordial dans mon parcours professionnel. Après des études aux Beaux Arts et un passage de quelques années dans le domaine de la thérapie sensorielle, c'est à Grasse que j'ai choisi d'étudier l'art de la parfumerie (ASFO) et ensuite de fonder une entreprise, pour créer et fabriquer une ligne de parfums exclusive et originale.

C'est dans cette belle région que j'ai retrouvé les impressions et les senteurs chaleureuses de mon enfance méditerranéenne, et c'est dans mon jardin que je trouve principalement mon inspiration.

Mes parfums sont créés et fabriqués à Grasse, dans la plus pure tradition, grâce à un choix rigoureux de matières premières de grande qualité que je trouve principalement dans la région, une fabrication à dimension humaine, dans le respect de l'environnement.

La parfumerie est universelle et représente des valeurs culturelles, artistiques et économiques indissociables. Grasse occupe une place centrale et unique dans l'histoire de la parfumerie et son développement. Un nom et un terroir qui inspirent des personnes autour du globe et les font rêver.

L'inscription de Grasse au patrimoine culturel immatériel de l'humanité serait une reconnaissance de cette histoire et savoir-faire, et rendrait hommage aux générations précédentes qui ont fait que Grasse a ces acquis aujourd'hui.

J'espère que cette inscription aidera Grasse à prospérer afin d'émerger comme un centre de création olfactive reconnu pour sa valeur et son caractère unique, que les entreprises et les créateurs de la région puissent bénéficier d'un label de qualité spécifique. Je souhaite également que se multiplient les initiatives pour que les fleurs et plantes à parfum soient de plus en plus cultivées dans la région, enrichissant le paysage de leurs taches colorées et l'air de leurs senteurs si caractéristiques...

C'est pour ces raisons que j'ai choisi de soutenir l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse portant le dossier d'inscription pour contribuer à cette reconnaissance.

En espérant de tout cœur la réussite de ce beau projet, je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Kitty Shpirer
Créatrice de parfums

Yves Tanguy
Parfumeur-Osmothécaire
yves.tanguy@orange.fr

Monsieur Jean Pierre LELEUX,
Président de l'association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel Maison des
Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

La maison de mon enfance est située entre la Parfumerie Robertet et la gare, à cette époque j'étais réveillé par les rires des cueilleuses de jasmin, fleurs dont l'odeur puissante et sensuelle envahissait ma chambre, cette fleur se cueille dès l'aurore.

Je n'oublierais jamais ces effluves qu'aucun artiste parfumeur ne pourra hélas reproduire, cette fleur allait jouer un grand rôle dans ma vie...J'appris par la suite que le jasmin de Grasse était le meilleur du monde, car la terre qui l'élève contient un produit chimique qui s'appelle l'indol !

Mes parents travaillaient chez Chiris, célèbre « fabrique » de Parfums...et de Parfumeurs ! Comme tous les enfants : curieux, mon frère et moi, allions voir, au mois de mai les ouvriers du PN (produits naturels) recevoir des tonnes de roses de Grasse, la fameuse Centifolia ! En attendant de les « traiter » ces fleurs étaient stockées dehors sur un parking cimenté. Et il arrivait à ces ouvriers de nous prendre et de nous lancer, par jeu, sur ces épaisseurs de fleurs...J'appelai cette fleur : la Rose à Hannetons, car ces derniers eux aussi s'enivraient de leur senteur...Beaucoup plus tard je découvrirais le savoir-faire et le métier talentueux de ces techniciens qui font de la magie avec des fleurs.

Je découvrirai d'autres merveilles de ce pays enchanteur, la divine Tubéreuse, le mimosa et plus encore...

Après des études à Fénélon je pris un poste de laborantin dans une petite société de parfumerie, mais auprès d'un grand parfumeur, dont j'appréciais la science et que je rêvais d'égaliser, tout en apprenant les matières premières dans les collines, n'en descendant qu'après les avoir appris par cœur.

Le temps passa, Henri Robert célèbre Parfumeur et Directeur technique Chanel vint à Cannes chercher des Parfumeurs Grassois (lui-même étant Grassois) j'osais me présenter, et après une série de tests, débutais à Paris dans cette société prestigieuse où je devais encore apprendre énormément, en sélectionnant les belles matières premières du Pays et celles du monde entier, pour commencer.

J'y appris mon métier, me permettant de travailler par la suite pour une société américaine et pendant 25 ans pour une société que l'on peut dire Grassoise puisque du Bar sur loup la porte à côté ! Ce rôle de parfumeur allait me rapprocher de notre Osmothèque, où à chacune de mes conférences, j'évoque mon pays, mon enfance, les fleurs magiques dont je fais découvrir la senteur, au public, en leur disant : notre patrimoine doit être, et, sera conservé, car irremplaçable pour donner à nos plus grands parfums un prestige incomparable, grâce à ces merveilles que sont les fleurs produits naturels indispensables à nos plus beaux Parfums.

Comme le disait Henri Robert : pour être inimitables, il faut être les plus riches...

Cette Osmothèque me permet aussi de retrouver nos amis Grassois, chaque fois qu'il est possible, et de conserver ainsi une chose qui m'est chère : un lien indispensable entre Paris et Grasse, et que j'appellerais le lien du cœur, les Grassois savent nous rendre cela, j'en ai la preuve ! Si j'ose écrire ces lignes, c'est parce que le Parfum

est une émotion, le Parfumeur ne vit que d'émotions comme une fleur,
qui est bien peu de choses...

Inscrire Grasse au Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité
des Savoirs- faire liés au Parfum en Pays de Grasse, c'est reconnaître
au Pays un terroir unique, mais aussi saluer toute une population, qui
depuis les gantiers Parfumeurs œuvrent pour le bien-être de leurs
contemporains, et ce avec le concours des grandes enseignes
Parisiennes que nous n'oublions pas, Grasse et Paris le même avenir
parfumé ?? comme toujours.

Paris Décembre 2016

Yves Tanguy

Y. Tanguy

Jean-François Latty
Parfumeur créateur
72 chemin de Picourenc
06530 Peymeinade

Peymeinade le 8 décembre 2016

A l'attention de Monsieur Jean-Pierre Leleux, Président de l'association Patrimoine Vivant du pays de Grasse.

Et de Madame Nadia Bedar, responsable de la mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations 16 rue de l'ancien Palais de Justice 06130 Grasse.

Madame, Monsieur le Président.

Né à Grasse il y a plus de 70 ans, d'une famille grassoise qui depuis le XVIIIème siècle s'est investie dans la culture de ce que l'on appelle les plantes à parfum (jasmin, rose, violette) mais aussi bigaradier (Nérol) pour se tourner dans les années 1900 vers la commercialisation de matières premières pour la parfumerie.

C'est donc dans mon enfance avec mon grand-père et mon père ensuite que j'ai appris à apprécier les effluves de toutes ces matières odorantes.

C'est donc tout naturellement qu'il y a plus de cinquante ans j'ai intégré l'unique et prestigieuse école interne de parfumerie à Grasse pour devenir parfumeur créateur .

Durant cette formation, j'ai aussi appris les différentes méthodes d'extractions et de transformation des matières premières utilisées par les parfumeurs, car comme le cuisinier, après avoir choisi des ingrédients de qualité , va les travailler pour en faire un excellent plat ; il ne suffit pas d'avoir de belles qualités de fleurs pour faire une belle essence ou un bel absolu. L'appareil de traitement, le savoir-faire « le tour de main » est garant d'une qualité inimitable qui a fait la renommée de Grasse. Si pour des raisons de coût les productions de fleurs se sont exportées dans des pays où la main-d'œuvre était plus abordable la transformation finale pour l'obtention de l'absolu continue à se faire à Grasse. Cependant tous les parfumeurs s'accordent pour dire qu'olfactivement ces produits sont différents de ceux traités avec des fleurs de la région grassoise. Heureusement depuis quelques années, de grands noms de la parfumerie se sont intéressés à soutenir la production de ces produits grasseois qui sont aujourd'hui en progression.

Dans les années 68 j'ai été détaché à Paris et ensuite New-York pour exercer mon métier de parfumeur créateur mais aussi, vu ma formation grassoise, en charge du contrôle de qualité des matières premières.

J'ai pu observer que la qualité d'une essence ou d'un absolu était liée à plusieurs facteurs, à savoir, le terroir, le climat, la qualité de l'eau mais aussi les appareils utilisés (à Grasse une société était spécialisée dans la fabrication d'appareil mis au point en collaboration avec la société de parfumerie qui l'avait commandé) ainsi que les techniques de distillation ou d'extraction.

Comme je l'ai mentionné mon activité principale liée au pays de Grasse est celui que j'ai appris et exercé pendant plus de quarante ans à savoir compositeur de parfums. Presque tous les grands parfumeurs sont soit grasseois soit ont parfait leur formation à Grasse, c'est pourquoi depuis une quinzaine d'années, je m'efforce de transmettre avec enthousiasme et passion à de jeunes stagiaires motivés, ce que m'ont enseignés mes maîtres et ce que j'ai pu apprendre durant toute ma carrière.

Grasse était il y a quelques décennies la capitale mondiale de la parfumerie elle est aujourd'hui en passe de la redevenir car depuis quelques années de grandes maisons de parfums et de grandes sociétés de fabrication de parfums s'installent dans le bassin grasseois afin de profiter de la proximité des champs de fleurs.

L'inscription au Patrimoine culturel et immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au parfum est une nécessité pour éviter de perdre toutes ces connaissances acquises depuis la culture de la plante à parfum en passant par les différentes méthodes d'extraction et enfin dans l'art du mélange qui font rêver tant de femmes et d'hommes sur terre.



Jean-François Latty

Parfumeur créateur

Un parfumeur dans les collines de Grasse

Fabrice Pellegrin
9, chemin de la Rourée
Saint Mathieu
06130 Grasse
fabrice.pellegrin@firmenich.com

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

Faire connaissance avec un parfum représente une initiation et s'apparente à un voyage personnel ne nécessitant aucune connaissance préalable. Il n'est besoin d'aucune formation, aucun mode d'emploi, il n'est pas utile de connaître et de maîtriser une terminologie particulière pour pénétrer l'ambiance d'un parfum.

Le sens olfactif est le siège primordial de notre animalité mais il demeure en même temps un formidable organe qui nous offre la possibilité de nous reconnaître, de nous situer dans l'espace et de colorer l'enchantement du monde.

N'est-ce pas une singularité primordiale de notre art ?

Si l'utilisation du parfum traverse toutes les civilisations, son exploitation moderne s'inscrit dans un processus qui nécessite une maîtrise parfaite des techniques dans son élaboration. Un parfum est le résultat d'une transformation sophistiquée.

Un parfumeur dans les collines de Grasse

La ville de Grasse occupe dans le monde le privilège de représenter la capitale mondiale du parfum.

Cette industrie a besoin du parfumeur et de son identité artisanale, de son histoire personnelle et de son talent.

Quelle autre industrie de transformation nécessite de placer l'homme au cœur de son dispositif créatif, malgré une nécessaire et indispensable organisation technologique ?

Quel autre système industriel nécessite de créer une corrélation symbiotique entre l'artiste et un processus, entre une identité créative et une mécanique complexe ?

Peut-être le musicien et le chef de cuisine, mais sans aucun doute le maître-parfumeur.

Or, cette industrie, privée de son parfumeur, s'apparente à une terre soustraite de ses richesses culturelles.

La généalogie du parfum suit la source humifère de la terre cultivée. Sans terre et donc sans fleur, le parfum devient une abstraction sans corps.

C'est donc une osmose singulière qui rend possible la rencontre d'un homme ou d'une femme sensible et d'une matière vivante active, cultivée dans une topographie lumineuse et généreuse comme le confirme la présence humaine, dans nos collines, depuis l'Antiquité.

Mon métier est celui d'un artisan.

Il s'agit pour moi de tisser des liens énergétiques avec le monde qui m'entoure, d'imaginer une vision créatrice, de mobiliser la connaissance, de réveiller une matière organique, de juxtaposer des éléments olfactifs, de stimuler ma passion pour reproduire un acte qui, collectivement, me relie à la nature avec le souci personnel de la respecter.

Or cette nature n'est la propriété de personne. Les hommes ont décidé avec intelligence, qu'elle doit figurer au patrimoine immatériel de l'humanité.

Un parfumeur dans les collines de Grasse

Notre « patrimoine immatériel », élégante formule oxymorique, désigne et protège la triangulation poétique de mon métier. Il s'agit d'une combinaison harmonieuse et cadencée entre un processus chimique, une culture florale et le principe du secret.

La totalité de cet art s'exprime dans les contours d'une symphonie ternaire.

Comment transmettre cette matérialité invisible ? Ce savoir-faire tangible et pourtant éphémère ? Quelle est l'origine de ce magistère ?

Notre famille parcourt les collines de Grasse depuis trois générations.

Ma grand-mère exerçait avec rigueur et assiduité, l'activité primordiale de notre artisanat, en qualité de cueilleuse de fleurs.

Mon père, parfumeur m'a transmis, avec patience et discrétion, l'essence de son art.

Tous les deux m'ont communiqué l'esprit de Déméter, la culture de la terre et la philosophie du doute.

Je transmets à mon fils, Florian, la substance essentielle de mon artisanat, incarné dans le réel du monde.

Notre métier nous connecte au monde réel et au temps réel selon la répétition immuable des cycles circadiens de la nature. La réitération cyclique du mouvement biologique de la vie contredit la perception virtuelle, construite autour des illusions et des fictions fabriquées par la modernité.

Mais que faut-il attendre de l'avenir ?

J'attends une participation réfléchie de nos élus et une richesse culturelle de nos institutions, c'est à dire un engagement éthique et raisonné dans la sauvegarde de notre patrimoine commun.

La dégradation systématique, réitérée et irrémédiable de l'environnement constitue une réalité non contestable. L'enlaidissement contemporain des zones urbaines et rurales illustre la perte de connaissance de nos élus et l'appétit expansif des gestionnaires.

Un parfumeur dans les collines de Grasse

En une génération, j'ai constaté une dégradation visible de mon environnement, marquée notamment par l'emprise urbaine tentaculaire, la prédation arboricole répétée et la diminution funeste et inexorable des terres agricoles.

Ne rien décider c'est laisser faire.

Laisser faire c'est accepter la progression de la modernité prédatrice. L'urbanisation expansive grignote nos territoires agricoles. La gourmandise urbaine serre la ceinture de l'agriculture.

Lorsque la prédation progresse, la culture traditionnelle cesse de se transmettre et les territoires ancestraux régressent pour, finalement, disparaître.

Que faut-il transmettre à nos enfants ?

Des bâtiments gavés de marchandises périssables ou des terres cultivables etensemencées ?

Faut-il leur transmettre des hectares de matière inerte ou des hectares de matières vivantes ?

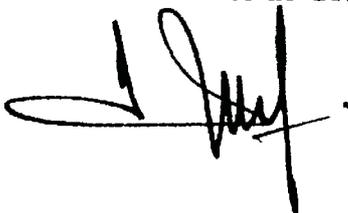
Faut-il les préparer à vivre dans un monde désincarné ou faut-il leur ouvrir les portes d'une connaissance acquise depuis l'antiquité ?

Le parfumeur a besoin d'identifier les insectes, d'anticiper la fin de l'hiver, de humer les prémices du printemps, de sentir l'éclosion des bourgeons, de reconnaître la migration des oiseaux, de saisir par les sens le changement de la lumière, la pénétration insistante des odeurs Le parfumeur a besoin de la domination de la nature pour exercer son art et vivre sans subir l'empreinte oxydable de la modernité.

Le parfumeur est un artiste biophile.

Fabrice Pellegrin, Parfumeur

Dans les collines de Grasse, le 19 décembre 2016.



Michel ROUDNITSKA
Compositeur de Parfums
06530 CABRIS
mroudnitska@art-et-parfum.com

Cabris le 2 mai 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*
et Nadia BEDAR, responsable de la *Mission Patrimoine culturel immatériel*
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

Habitant dans la région de Grasse depuis ma naissance, j'ai baigné dès ma plus tendre enfance dans l'univers du Parfum. Après avoir obtenu le diplôme de l'ESSEC à Paris, j'ai été initié pendant près de 10 ans à la connaissance des matières premières odorantes et à l'art de la composition par mon père Edmond Roudnitska, célèbre créateur de « Femme » de Rochas et de « l'Eau Sauvage » de Dior ainsi que philosophe et écrivain dans le domaine de l'esthétique et du parfum.

Afin de poursuivre cette démarche d'exigence et de mieux promouvoir la dimension artistique du parfum, je me suis concentré sur le concept de « parfum d'auteur » en travaillant essentiellement pour les marques de « niche » comme les Editions de Parfums Frédéric Malle en France et les Parfums DelRae aux USA.

Je tire mon inspiration de mes nombreux voyages et de mes expériences auprès des cultures traditionnelles et chamaniques du monde.

J'ai également été un des premiers à réaliser des spectacles olfactifs, dès 1996 dans le cadre du Festival d'Avignon avec le ballet de l'Opéra d'Avignon, puis par la suite dans de nombreux pays (Suisse, Pays Bas, Russie, Australie, Mexique...), cela dans l'optique de libérer l'expression olfactive du carcan de la séduction et du marketing.

Il s'agit de pouvoir accorder au parfumeur une liberté d'expression comparable aux autres domaines artistiques et de retrouver aussi le sens du sacré qui prévalait dans l'usage antique des parfums, notamment en Egypte, en Grèce et en Asie...

Parallèlement à cela j'ai suivi une formation en Olfactothérapie afin de pouvoir mieux connaître les effets des huiles essentielles sur notre corps et notre esprit, et ainsi parvenir à aider des patients dans la ré harmonisation de leur corps énergétique.

Dans cette démarche il est donc primordial d'avoir accès aux meilleures matières premières naturelles.

C'était déjà ce souci d'être au cœur de ce creuset unique de compétences et de ressources liées au monde du parfum qui avait conduit mon père à quitter la région parisienne en 1948 pour venir installer son atelier de création à Cabris, à 5 km de Grasse...

Il a été suivi plusieurs dizaines d'années plus tard par de très prestigieuses marques françaises, comme Hermès, qui y ont également implanté leur studio de recherche et leurs compositeurs

de parfums, reconnaissant par là-même le caractère exceptionnel de cette région en termes d'inspiration, de savoir-faire et d'approvisionnement en produits de qualité.

Cependant au fil des années, avec la mondialisation et le rachat des entreprises locales par de grandes multinationales étrangères, une partie de ce savoir-faire a commencé à être menacé de disparition par la standardisation, la rationalisation des processus de fabrication et les réglementations internationales. Les petits producteurs qui fournissaient bien souvent des produits rares et de qualité semblent condamnés à disparaître, emmenant avec eux une connaissance séculaire des plantes et des terrains.

C'est pourquoi devant une telle situation alarmante l'initiative visant à inscrire ce précieux savoir au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité m'est apparu comme d'une évidente nécessité.

Moi-même, en tant que créateur de parfums qualitatifs, de prestations olfactives originales et d'utilisation chamanique des huiles essentielles, je ne connais aucun autre endroit dans le monde où je puisse trouver une telle concentration de matières premières aussi diverses, associées à des techniques d'extraction ou de fractionnement permettant d'obtenir exactement l'effet olfactif ou thérapeutique recherché.

J'ai pourtant été amené à beaucoup voyager sur tous les continents à la recherche de produits exceptionnels, certains étant utilisés dans des rituels par des peuples indigènes ayant une expérience millénaire des propriétés de ces plantes, notamment dans la forêt Amazonienne, cela dans le cadre d'actions humanitaires... Mais c'est toujours finalement dans la région de Grasse que je concrétise ces projets grâce à l'aide précieuse des divers acteurs de la profession.

Je suis persuadé que l'inscription au patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum de la Région Grassoise aurait un impact important non seulement au niveau local par la préservation de ce capital inestimable, constitué au cours de plusieurs siècles de recherche et d'expérimentations, mais aussi à un niveau mondial par la reconnaissance du Parfum en tant qu'expression artistique et culturelle à part entière.

Il s'agit réellement de pouvoir contrebalancer de façon durable et efficace le pouvoir toujours plus grand, dans l'univers du parfum, des milieux financiers et de leur logique de profit à court terme au détriment du respect des traditions ancestrales et de l'exigence de qualité qui a toujours caractérisé cette profession.

Michel Roudnitska

Marie DUCHENE-RIBARIC
Parfumeur
9 passage Sainte Catherine
06110 Le Cannet
06 12 87 37 44 – marie.duchene@mdfragrances.fr

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse,
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Le Cannet, le 7 mars 2015

Objet : Lettre de soutien pour la candidature des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse

Parfumeur depuis 20 ans j'ai découvert les métiers liés à cette profession lorsque j'avais 15 ans, de façon atypique, grâce à mes parents alors distillateurs d'alcool de betterave, pour la parfumerie entre autres, dans la région champenoise. Lors de vacances dans la région de Grasse, un contact de mon père nous proposa de visiter une parfumerie et s'ouvrit alors un nouveau monde, non pas à mes yeux mais à mon nez ! , ainsi que la conviction que je devais travailler dans ce domaine.

Après m'être renseignée sur le parcours à suivre, j'entrepris des études de chimie à l'université d'Amiens, puis des études de parfumerie à l'isipca à Versailles.

C'est tout naturellement que mes stages m'ont amenée à nouveau à Grasse et que j'ai pu commencer mon apprentissage. D'expériences en rencontres, le destin a placé un parfumeur désireux de transmettre sur le chemin de la jeune parfumeuse curieuse d'apprendre que j'étais. Démarras alors réellement ma formation, sous forme de « compagnonnage ».

Installée depuis dans cette région, il me semble évident de rester au plus proche de cette histoire, de cette culture, qui a fait ce que le parfum est aujourd'hui. Les rencontres, la transmission sont autant de faire valoir dans notre profession que la signature « fait à Grasse » et je reste avide de ces échanges.

Au quotidien, le choix des matières premières naturelles a une importance primordiale pour la créativité, la qualité et aussi la singularité d'un parfum.

Je suis très attachée aux sensations, aux émotions qu'elles procurent et qui font partie à part entière du processus de création.

Il est extrêmement important de revenir à cet essentiel et c'est pour cette raison que le projet de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse est indispensable. Nous sommes au cœur d'une région qui voit fleurir des plantes aux parfums envoûtants, dont les praticiens, à tous les niveaux, savent prendre soin pour qu'elles exportent de l'émotion à l'état pur dans le monde entier.

Depuis la nuit des temps, le parfum a été symbolique, sacré, médical. Il a toujours eu une place importante dans l'histoire et dans l'art, place qu'il n'a jamais perdue, mais qui a évolué, en même temps qu'évoluaient les techniques qui y étaient liées.

La ville de Grasse et ses praticiens se sont depuis longtemps investis, adaptés à cet art, à ce savoir-faire. La mondialisation actuelle, avec ses rationalisations et ses réglementations, met en péril ces savoir-faire et il est primordial de les faire vivre et de les transmettre, car il s'agit de notre culture, de notre histoire et de notre patrimoine. Patrimoine qu'il faut protéger pour les générations à venir car il s'agit ici d'émotion et de mémoire.

Je tiens par la présente à exprimer tout mon soutien à cette reconnaissance au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au parfum et vous souhaite, Monsieur le Président et Mme Bédar, la réussite dans la mission dont vous vous faite les porteurs-drapeaux.

Veillez recevoir mes meilleures salutations,



Marie DUCHENE-RIBARIC
Parfumeur

Marc-Antoine Corticchiato

Paris le 28 avril 2014

Parfumeur-créateur

46 rue des acacias, 75017 Paris

mac@parfumdempire.fr / 06 86 58 32 80

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Objet : Lettre de soutien pour la candidature des savoir-faire liés au parfum en
pays de Grasse

Monsieur le Président, Chère Madame,

Par la présente, je viens vous renouveler mon plus sincère soutien et intérêt pour
votre association.

C'est par la chimie des plantes à parfum que je suis arrivé au métier de parfumeur.
Après un doctorat de chimie spécialisé dans l'analyse des extraits de plantes à
parfum, j'ai complété ma formation par un diplôme de troisième cycle à l'école
internationale de parfumerie de Versailles (l'ISIPCA), école à laquelle je participe
aujourd'hui aux enseignements.

J'ai débuté mon activité professionnelle dans un laboratoire de recherche axé sur
l'analyse des plantes à parfum et leurs méthodes d'extraction. Durant des années,
j'ai ainsi « disséqué » les plantes, pour comprendre leur intimité. Ma passion pour les
extraits naturels de plantes m'a par ailleurs conduit à mettre en place une unité de
production d'huiles essentielles à Madagascar. Après plusieurs années de
recherche, j'ai décidé de me consacrer pleinement à la création de parfums.

Très tôt, je me suis intéressé à l'origine des matières premières nobles de la
parfumerie. Elles ont toujours été convoitées par les grandes civilisations et cultures.
autant pour leur raffinement, leurs vertus médicinales, leurs pouvoirs magiques ...
mais surtout pour leur usage sacré et érotique.

En créant ma propre marque, j'ai désiré renouer avec ce sens premier du parfum, celui que l'on retrouve dans toutes les cultures : spiritualité et sensualité.

Pour exprimer ces valeurs originelles, la matière première naturelle est incontournable. Si ma parfumerie est avant tout une parfumerie instinctive, elle est conçue autour des matières premières naturelles. Dans une création, le naturel est synonyme de qualité. La matière première naturelle est indispensable, souvent irremplaçable. Dans un parfum elle apporte profondeur, richesse et originalité. En un mot, elle apporte le Beau. Ainsi, toutes mes créations sont basées autour des extraits de plantes. J'aime conjuguer mes connaissances techniques avec l'émotion que ces extraits ont déclenchés au cours de l'histoire. J'ai la chance d'avoir une liberté d'expression totale grâce à mon statut de parfumeur créateur indépendant qui s'inscrit dans le secteur de la parfumerie de niche.

Même si je ne vis pas à Grasse mais à Paris, je me procure (comme la plupart des parfumeurs du monde entier) toutes mes matières premières auprès des maisons grassoises. La tradition et les savoir-faire du Pays de Grasse sont reconnus de tous depuis le XVII^e siècle, tant au niveau de la culture des plantes à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation ou l'art de composer les parfums.

Et aujourd'hui encore ce secteur, fleuron de la culture française, sait progresser et évoluer en fonction des contraintes et des attentes du secteur et de notre société. Ainsi, de nombreuses découvertes scientifiques et techniques mettent à la disposition des parfumeurs de nouveaux ingrédients naturels et inventent de nouveaux procédés d'extraction plus respectueux de notre environnement. Ces innovations sont d'ailleurs trop souvent méconnues du public.

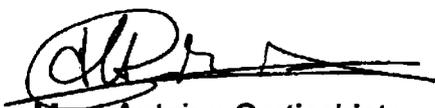
Par ailleurs, on constate aujourd'hui que la dimension olfactive a enfin pris la place importante qui lui revenait dans notre société (après avoir été trop longtemps délaissé voire dénigrée) et que le public déclare un intérêt grandissant.

Ainsi, le projet de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse s'impose comme une évidence et c'est donc très naturellement que j'ai adhéré à l'objectif de cette association.

Il m'est apparu comme nécessaire de participer à cette aventure car il me semble indispensable d'inscrire le parfum et les savoirs faire qui y sont associés au Patrimoine Culturel Immatériel de la France puis de l'Humanité.

Il s'agirait enfin d'une reconnaissance d'un art qui donne tant d'émotion et de plaisir. Mais aussi la conservation d'un patrimoine olfactif auquel les réglementations et les impératifs commerciaux ont tellement porté atteinte qu'il a déjà en partie disparu...

En renouvelant mon plus vif soutien, je vous prie de croire, Monsieur le Président, Chère Madame, à mes sincères salutations,



Marc-Antoine Corticchiato
Parfumeur créateur

Sceaux, le 4 avril 2014

Randa HAMMAMI
Parfumeur
2 bis rue Lakanal.92330 Sceaux
randa.hamdami@damascena.fr

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président, Madame,

Née à Damas d'un père syrien et d'une mère française, j'ai vécu dans ce proche orient bercée toute ma jeunesse par les effluves de jasmin, de rose, de tubéreuse, de fleur d'oranger... mais également par les parfums de grandes maisons françaises portés par ma mère. C'est cette passion des floraux, qui après l'obtention de mon diplôme de pharmacien, m'a poussée à passer l'ISIPCA et apprendre auprès de Maîtres Parfumeurs de renom le métier de Parfumeur. Créatrice pendant 10 ans pour les plus grandes maisons de parfums françaises, je dirige aujourd'hui ma propre maison de création. Je compose, j'imagine, je crée, en toute indépendance des fragrances qui se respirent de Paris à New York et de Moscou à Dubaï.

J'exerce, certes, dans mon laboratoire parisien mais mon activité n'existerait pas si je n'avais rencontré Grasse, ses producteurs, ses passionnés, ses artisans. Il n'existe tout simplement pas d'équivalent à Grasse dans le monde. Le savoir-faire exceptionnel de cette région est un ballet de compétences ; la culture des fleurs et l'extraction des essences naturelles bénéficient de siècles d'attentions. Les parfumeurs de Grasse sont le cœur d'un art synonyme de perfection et d'élégance à la française. J'y ai rencontré lors de la création de ma société l'exigence sans compromis de tous les acteurs de la parfumerie qui donne à la France et à ses créateurs l'outil indispensable pour perpétuer le rayonnement unique de sa parfumerie. Paris restera toujours Paris dit-on. Certes, mais Paris n'est pas sans Grasse. Paris n'est pas sans ses eaux de parfum, rêves de toutes les élégantes de par le monde.

Inscrire Grasse au *patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire* n'est pas seulement une reconnaissance, c'est un engagement sur l'avenir. Celui de perpétuer un art porté au pinacle par des créateurs le plus souvent français. C'est s'assurer que des compétences uniques en connaissance des sols, des fleurs, des procédés d'extraction, de mariages olfactifs... ne disparaissent pas à jamais. C'est refuser que la parfumerie perde la magie et la finesse des fragrances naturelles pour laisser place nette à une chimie artificielle et de peu d'âme. Inscrire Grasse au *patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire* c'est s'engager à perpétuer le rêve d'une France gracieuse et frivole, profonde et éternelle.

Randa Hammami



Jean Denis SAISSE
Parfumeur Créateur Indépendant
Villa La Vague
2 chemin du débarcadère
06590 Theoule sur Mer
jd.saisse@gmail.com
jd-saisse.com

Theoule sur Mer, le 5 Décembre 2014

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
et Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur Le Président.

Depuis plusieurs générations (1785) ma famille s'est toujours investie dans le métier de la Parfumerie. Son histoire retrace l'évolution technique et économique de la parfumerie grasse à travers la révolution et les deux guerres. Elle a été fournisseur exclusif des plus grandes marques d'Eau de Cologne allemandes.

De nombreux documents déposés par ma famille aux archives de la ville de Grasse sont des témoignages historiques de la parfumerie des XIX et XX ème siècles. Un livre s'intitulant CAVALLIER FRERES *Dans les coulisses d'une parfumerie grasse (1785-1966)* a été édité en collaboration avec l'Association Sauvegarde du Patrimoine Ecrit des Alpes Maritimes et Les Archives de la ville de Grasse.

Ma passion de la parfumerie est donc une longue histoire de famille. Actuellement je continue par plaisir à créer des émotions olfactives et à transmettre tout ce que j'ai appris aux jeunes générations à travers mes cours à la faculté de Montpellier et en tant que parfumeur créateur indépendant.

Ce métier fait partie des métiers initiatiques, apprendre, comprendre et transmettre. C'est un métier de passionné où l'on apprend toute sa vie à travers les autres. Sans transmission, la beauté des belles créations sera en péril.

Sans belles matières premières naturelles, il ne peut y avoir de beau parfum. Les qualités du Jasmin, de la Rose Centifolia, la Tubéreuse, la Fleur d'Oranger, la Violette, produits à Grasse et connus dans le monde entier, sont dues au savoir-faire des producteurs de plantes à parfums et des techniques d'extraction en perpétuelle évolution. Elles sont essentielles au succès de toutes les grandes créations de l'histoire de la parfumerie.

N'oublions pas que la parfumerie mondiale actuelle doit ses lettres de noblesse à tous les parfumeurs grasseois qui ont transmis leur savoir-faire dans le monde entier.

C'est pour ces raisons que je tiens à vous soutenir pleinement dans cette action, afin de ne pas oublier tous les hommes qui ont transmis par passion, qui ont donné sans chercher à recevoir tout leur savoir-faire.

Ce sera une réelle reconnaissance pour toutes ces générations et un encouragement pour les jeunes générations que toute cette richesse artistique Grasseoise fasse partie du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Jean Denis SAISSE

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Jean Denis Saisse', written in a cursive style. The signature is positioned below the printed name and is enclosed within a blue ink scribble that forms a large, elongated shape.

Thierry Wasser
66, Boulevard Maurice Barres
92200 NEUILLY-SUR-SFINE

Neuilly, le 24 avril 2014

Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Madame,

Monsieur le Président,

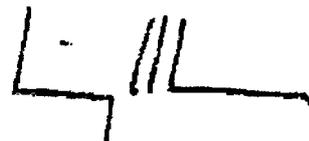
Parfumeur depuis une trentaine d'années, la composition de parfums est non seulement ma passion mais également mon métier.

J'ai eu l'occasion d'exercer mes talents à Paris ; j'ai aussi acquis l'expérience de la parfumerie américaine en vivant 10 ans à New York.

Aujourd'hui, de retour au pays, c'est avec cœur que j'ai rejoint l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse. Encourager la préservation, la transmission aux générations futures des valeurs du patrimoine culturel de la parfumerie et favoriser l'accès de ce patrimoine au public me semblent importants. L'inscription au Patrimoine Immatériel de l'humanité, pour la région de Grasse et pour mon métier, permettraient de faire connaître et d'apprécier les précieux savoir-faire liés aux parfums et particulièrement la connaissance des matières premières naturelles et l'art de les sublimer.

Grâce à la sauvegarde de la tradition de nos métiers et des industries créatives et culturelles basées sur un patrimoine indissociablement lié à la ville de Grasse et sa région, je suis intimement convaincu que l'aboutissement de notre projet nous propulsera véritablement dans le XXIème siècle.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations parfumées.



Thierry Wasser
Parfumeur

Christopher SHELDRAKE
Parfumeur-Créateur
7-9 Sente des Bruyères
78170 La Celle Saint Cloud
France

Letter to the attention of:

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
and
Madame Nadia BEDAR,
Chargée de Mission auprès du Sénateur-Maire de Grasse
Responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel
Les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Paris, 12 May 2014

Madame, Monsieur le Président,

Trained at Grasse in the South of France, as a perfume-creator during the 1970s, natural ingredients, their origins and their individual histories have always been my greatest inspiration and are at the heart of the perfumes I have created.

Born and raised in India of British parents, I have since lived in England, Japan and I am now resident in France. From a background of studies in physics and art, I was seduced by the world of instincts and the subconscious that I discovered through the world of perfumery. Over the last forty years I have travelled the world for my business, to learn, to share and above all to create perfumes. For my work, I depend on my knowledge of the history of perfumes, my experience of the particularities of different cultures and my great curiosity for aromatic ingredients and of course my knowledge of the thousands of ingredients that are the palette of perfumers. My successes are often shared with colleagues however I am particularly known for my characterful and original creations. As a creator, I believe that fragrances should have a soul and that they accompany us and as such they are in symbiosis with the wearer and heighten the communication we can have with others.

Like a master chef, the quality and origin of my raw materials is of utmost importance. Like a painter, there is not a single colour that is not of interest, their perennity is essential.

Modern perfumery was born in Grasse, of the advances in technology of extraction of natural products and the research into isolation of molecules (primarily found in nature). It was in Grasse too, that the great names would come to find creativity. Every new fragrance was imagined using the noble flowers of the region such as the Jasmin, Rose, Tuberose, Orange Blossom etc. Today as ever, ingredients for the perfumery industry world-wide are mostly extracted or refined in Grasse. There has always been a synergy provoked here, by the verticality of the different perfume activities.

Grasse with its surrounding area is constantly cited in the history of the greatest perfumes, because it is our garden and our laboratory and our conservatory of know-how. Thanks to the vision and devotion of a handful of perfumers and farmers, species such as Tuberose and Geranium Rosa, that had almost disappeared are enjoying a new expansion and in other cases species such as the Iris Palida from Italy, (that has never been grown in the region before), has been planted with great success and has become a sustainable culture.

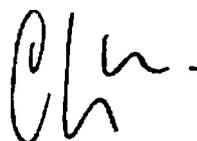
The advantage of the region, apart from its climate, is having the technology of our industry so near to the fields. This makes it possible to experiment with new extraction techniques to improve the fidelity to the character of the starting material in ever more ecological systems.

In a world where banalisation and globalisation are gaining ground, where know-how is often replaced by the unreal-virtual and robotics; the work of all those who invest their time, energy and their heart to protect and develop this real and tangible heritage of perfumery of Grasse, merit our encouragement and support. It is in this context that I felt an obligation and enthusiasm to join the "Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse".

The inscription to the "Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse", will assure that future generations will be able to appreciate and profit from the cultural heritage of Grasse and its 'raison d'être'; perfume, a subject so badly understood and yet so important in the daily life of Homo sapiens. The success of this project will be a "perfume of hope" for humanity.

I remain at your disposal if I can be of help in any way.

With my very best wishes,



Christopher Sheldrake
Parfumeur-Créateur

SUZUKI, Takashi
Parfumeur/Ecrivain
705-5 Katsura-cho
Sakaé-ku Yokohama
Kanagawa, Japon

Le 30 janvier 2017

Lettre à l'attention de :

Monsieur Jean Pierre LELEUX
Sénateur, Président de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

et

Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

Je suis passionné de littérature depuis mon enfance puis adolescent, j'ai été envoûté par les poètes français surtout Baudelaire, Lautréamont et Cocteau. Il me paraissait donc naturel de choisir la faculté des Lettres ainsi je me suis spécialisé en littérature française. En suivant les cours, j'ai rencontré diverses descriptions des odeurs ou des parfums, soit dans les romans soit dans les poèmes et compris petit à petit l'importance du parfum pour la vie et l'esthétique des Français, cependant il s'agissait seulement d'une connaissance générale et rien de plus.

En dernière année d'université, la période pour trouver un emploi, j'ai perdu la vue de l'oeil droit suite à un accident. À ce moment-là, il m'est venu l'idée de choisir un métier utilisant le nez au lieu de l'oeil ! Avec cette décision, je me suis aperçu que j'avais été esclave de l'art visuel, soit par la peinture, la sculpture ou le cinéma. À l'inverse de la vision, j'ai redécouvert la supériorité de l'olfaction. C'est ainsi que j'ai choisi ce métier sans savoir qui était le parfumeur et ce qu'il faisait exactement. J'ai heureusement obtenu un emploi dans une société de parfumerie et, en plus, ai été envoyé à Paris en tant que stagiaire où j'ai rencontré les parfumeurs grasseois ou au moins ceux qui ont été formés à Grasse.

Après un an et demi de stage, le chef parfumeur m'a conseillé de visiter la région grasseoise pour me familiariser avec les plantes et les fleurs dont j'avais appris les odeurs ainsi que la fabrication des huiles essentielles et des produits naturels. À cette époque-là, un roman qui s'appelait « Le Parfum » de Patrick Süskind était sorti et très populaire. Je l'avais lu donc je me suis très intéressé à cette région et j'avais envie d'y aller. Par conséquent, tout tombait bien.

C'était un voyage magnifique. J'ai visité plusieurs usines et laboratoires des sociétés de parfumerie. J'ai déjeuné avec des parfumeurs expérimentés et appris beaucoup de choses. En plus, c'était en Mai donc j'ai eu la chance de cueillir les pétales de Rose. C'était vraiment une expérience merveilleuse. Je ne l'oublierai jamais. C'était la première fois que je reconnaissais l'ivresse par le parfum !

Deux ans après cette expérience, je suis retourné au Japon et j'ai continué à travailler comme créateur de parfum dans le domaine de la toiletterie sur la base de ce que j'avais appris en France.

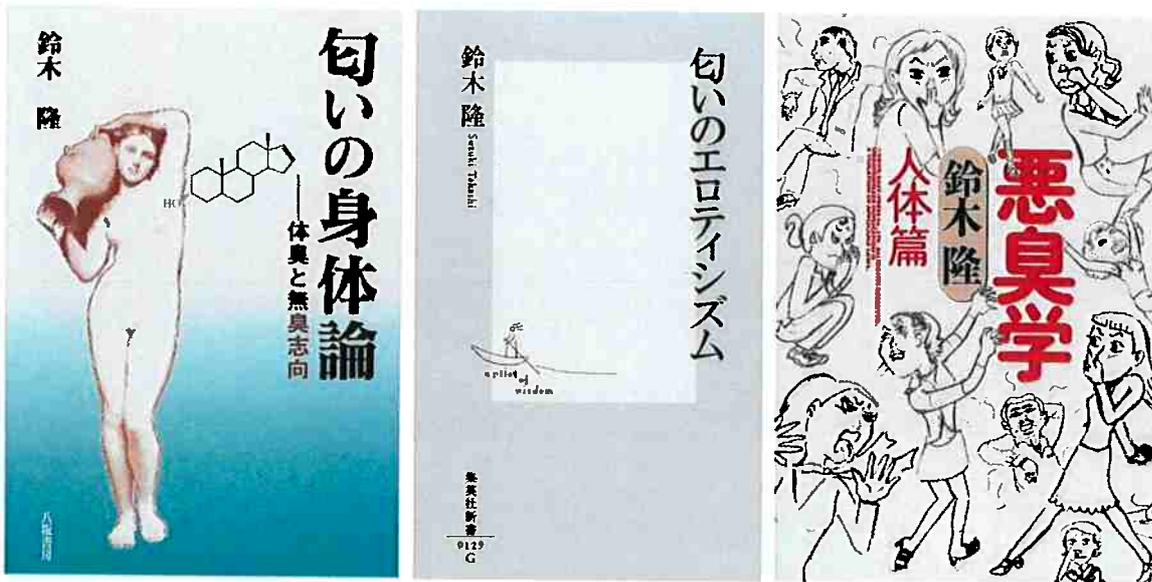


« moi-même dans mon bureau »

Pendant ce temps-là, j'ai eu quelques occasions d'analyser des fleurs inconnues en utilisant la technologie de « Head Space » afin de trouver de nouvelles notes pour des nouveaux parfums distincts de produits déjà existants sur le marché. Il me semblait très difficile de formuler un bel accord avec des données de l'analyse. Avec ces expérimentations, j'ai senti l'équilibre parfait des matières premières naturelles fabriquées par la méthode traditionnelle, c'est-à-dire celle de Grasse, qui est la suite d'une longue histoire industrielle. J'ai trouvé que les huiles essentielles de Grasse sont des matières premières vraiment exquis d'esprit fleuri. Par la suite, j'ai visité Grasse plusieurs fois pour chercher de nouvelles matières premières relativement inconnues au lieu d'analyser les plantes exotiques.

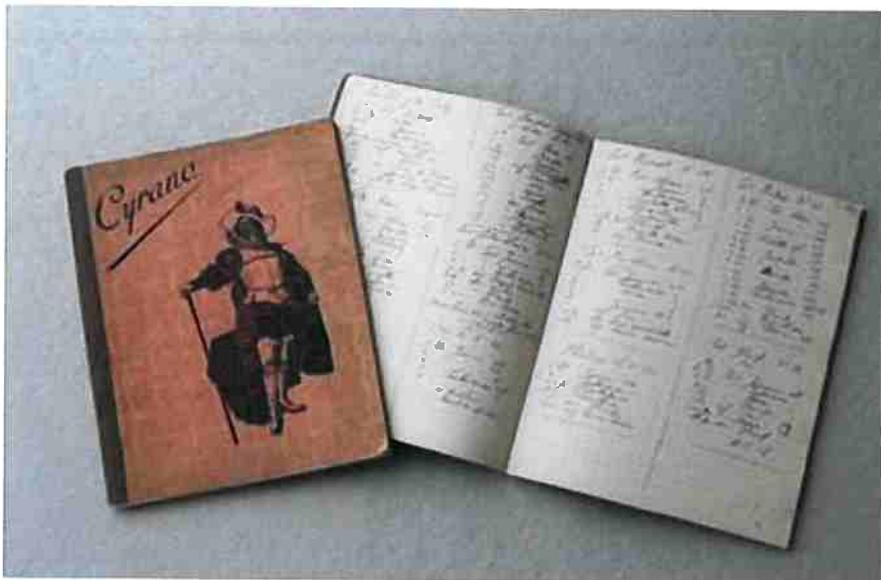
Par ailleurs, entrant dans l'univers du parfum, j'ai commencé à m'intéresser à l'olfaction

elle-même, c'est-à-dire le système de perception des odeurs et son importance pour l'humanité ou les êtres vivants. Comme mon diplôme n'était pas scientifique, j'ai étudié la biologie moléculaire, la chimie organique et même la physiologie pour découvrir le mystère de l'olfaction. En même temps, j'ai compris la nécessité de considérer la sociologie, la philosophie et l'histoire pour arriver à la compréhension de l'odeur. C'est-à-dire j'ai mélangé les sciences naturelles et celles sociales et humaines. Le résultat est que j'ai publié des livres concernant l'olfaction et l'odeur, dont les traductions ne sont pas disponibles malheureusement. Par contre, je voudrais montrer ci-dessous les couvertures de mes livres. La planche de droite concerne évidemment les mauvaises odeurs !

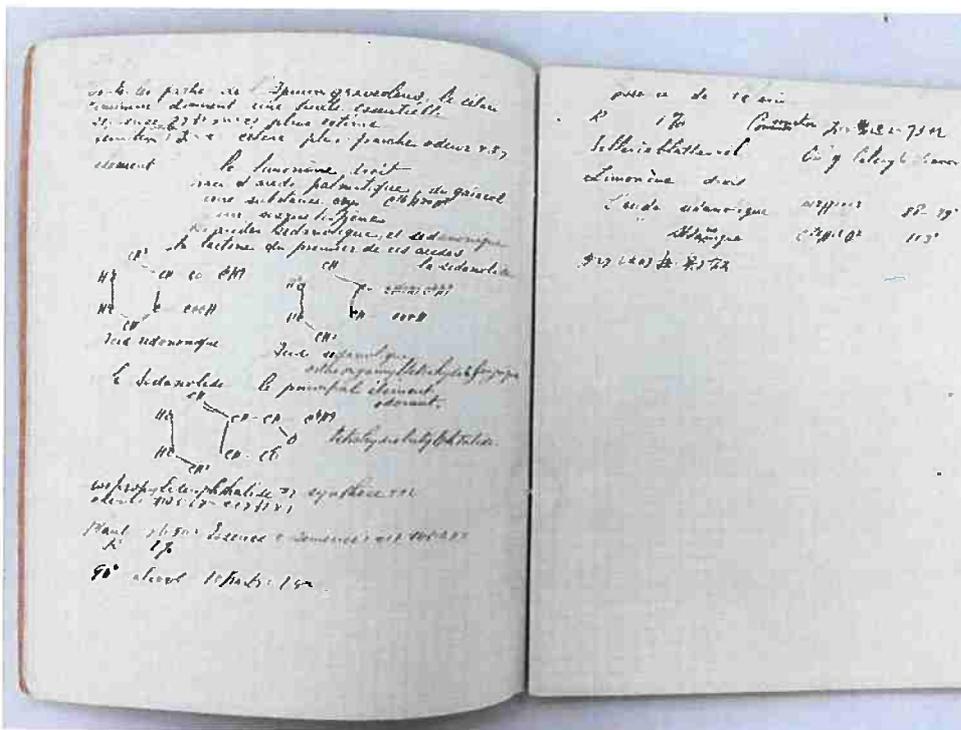


Cependant je suis tombé par hasard sur un homme qui passa par Grasse il y a plus de cent ans. Il s'appelle Tadaka KAINOSHO et il fut fondateur de la société japonaise de parfumerie où je travaille. Il reste à la société quelques cahiers dans lesquels il avait noté ce qu'il avait appris à Grasse. Cela m'intéressait beaucoup et on m'a donné par bonheur la chance d'écrire un essai pour découvrir le parcours de son séjour en Europe en m'appuyant sur les cahiers et les documents conservés chez KAINOSHO.

Permettez-moi maintenant de présenter Monsieur KAINISHO, qui était l'un des premiers japonais à visiter Grasse et a étudié la parfumerie dans les années 1910.



[Cahiers de M. Kainosho]



« Détails du cahier »

Il est né à Kyoto en 1880. Son père a été adopté par la famille de Hatamoto, Samuraï servant directement le Shogun mais sa famille d'origine provenait aussi d'une vieille illustre maison de descendants de Samuraï. Le père de Tadaka, vécut à Édo, l'ancien nom de Tokyo et retourna à Kyoto, où Tadaka, son premier fils est né.

En 1904, Tadaka a terminé ses études à l'Université Impériale de Kyoto, la deuxième université au sens moderne au Japon. Son diplôme était la chimie organique et il fut nommé comme

professeur adjoint deux ans après. Il semble que tout allait bon train mais il a brusquement décidé d'aller en l'Europe en 1910. À ce moment-là, sa seule ambition était d'étudier le Parfum. Sans aucune relation ni appui des sociétés de parfumerie et sans aucune information sur l'éducation de la parfumerie. En plus, le voyage était à ses frais et non à ceux de l'Etat. Aujourd'hui, cela nous paraîtrait plutôt comme une aventure.

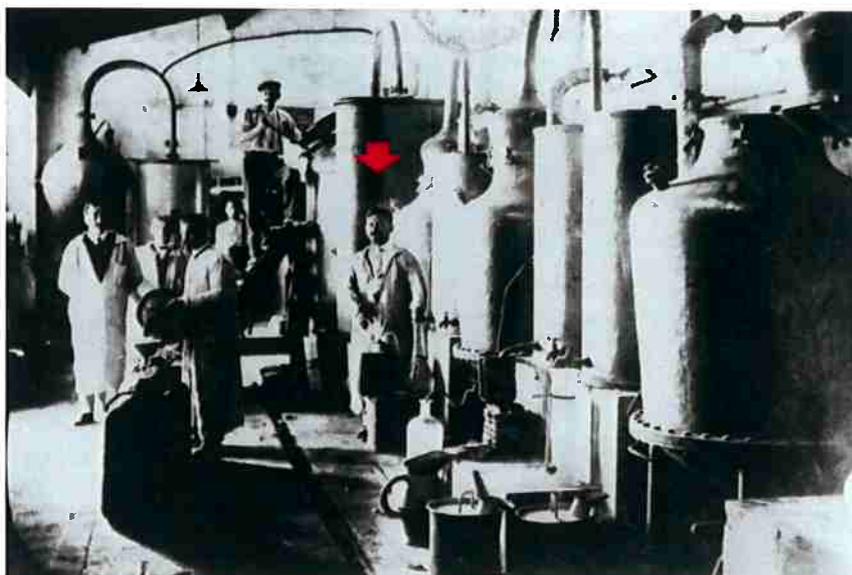
Il s'est dirigé vers Berlin via Londres et Bruxelles parce qu'il y avait beaucoup de Japonais à Berlin à cette époque, soit étudiants, soit professeurs en mission. Il a dû penser qu'il pourrait trouver quelqu'un qui connaissait les conditions de vie européenne. Heureusement des connaissances et des amis dans le domaine de la chimie ou de la pharmacie étaient là. Ils lui ont conseillé qu'il valait mieux aller en France au lieu de l'Allemagne parce que il n'y avait aucune école où l'on enseignait la parfumerie là-bas. À cet instant-là, Tadaka a décidé définitivement d'aller en France, mais il y avait un problème, c'est-à-dire, il ne parlait alors pas français « Brouillon d'une lettre écrite par M. Kainosho adressée à l'Université de Dijon »

Ainsi, il est allé d'abord à Bruxelles et il a commencé des leçons à Berlitz school. Pourtant, il a trouvé tout de suite que le coût de la vie était très cher là-bas et il est allé s'installer à Dijon. Son appartement se trouvait dans la rue Amiral Roussin, c'est un vieux quartier mais chic tout près de la place de la Libération. Il a dû apprendre le français avec ardeur pendant quelques mois et après cela il a mis les pieds pour la première fois à Grasse aux mois de Mai en 1911.

Il est arrivé à la gare de Grasse qui a été reconstruite récemment et il a ensuite pris le funiculaire, celui-ci n'existe plus. Malgré sa valise perdue pendant quelques jours, il s'est installé dans une pension à Grasse. Selon les cartes postales conservées chez KAINOSHO, il paraît que l'adresse de la pension correspond à la rue Amiral de Grasse d'aujourd'hui, ici encore, en plein milieu de la vieille ville. Est-ce qu'on peut considérer son goût ou son intimité quant à sa résidence? Parce que sa maison natale était aussi au milieu de vieux quartiers de Kyoto, tout près du Palais Impérial. En tout cas, heureusement pour lui, les dames de la famille de la pension avaient travaillé dans la parfumerie comme saisonnières et en plus elles étaient serviables. Travailler dans une parfumerie et être serviable, ces deux choses ne sont pas rares à Grasse peut-être même aujourd'hui.

De toute façon, grâce aux dames de la pension, il a réussi à travailler dans une société qui s'appelait Selin, au titre de visiteur d'abord et puis comme apprenti non salarié. Voyons son effort et volonté, venant d'un petit pays de l'Extrême-Orient où il avait été professeur !

Nous pouvons heureusement le voir à cette époque sur les photos vers 1911 ci-dessous ;



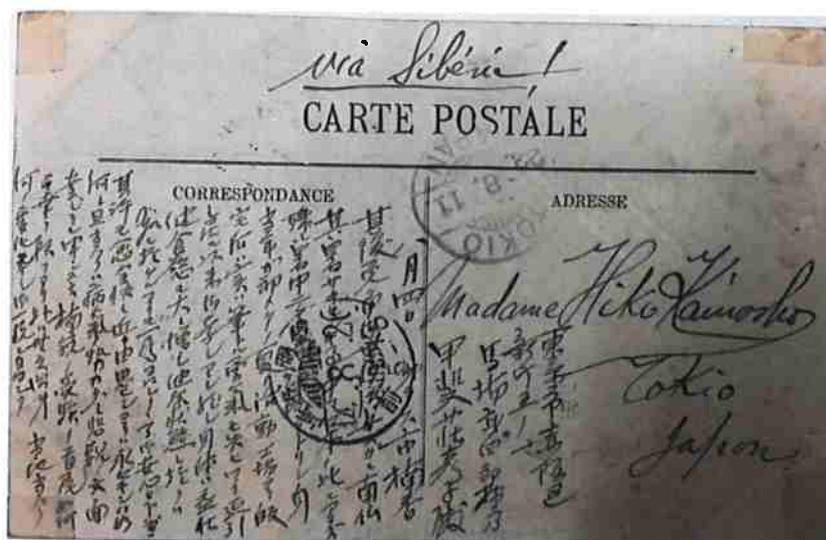
Il a réussi à apprendre les choses nécessaires pour la parfumerie, c'est-à-dire la fabrication des huiles essentielles et ses contrôles de qualité et puis la composition plutôt simple et élémentaire du parfum. Mais ce n'est pas tout, il a dû apprendre aussi la culture qui respecte l'odeur et la nature à partir desquelles on jouit des bienfaits des arômes autrement dit l'esprit de l'Europe.

Il a laissé trois choses concernant cette époque, l'une est un cahier sur la fabrication des huiles essentielles, l'autre un mémoire et la troisième des cartes postales qu'il a envoyées de Grasse au Japon.

Avec ces matériaux, je suis les traces de Tadaka et j'ai écrit une série d'essais concernant son séjour en Europe.



5 LES GORGES DU LOUP. -- Gourdon et le Vinduc du Loup. -- LL.



« Carte postale envoyée à son épouse par M. Kainosho »

Après avoir fini ses études à Grasse, il est allé à Genève pour apprendre la fabrication des matières premières synthétiques qui a complété toutes ses connaissances nécessaires à la parfumerie moderne. Ce transfert a été réalisé grâce à la recommandation du patron, Monsieur Slin.

Pendant son séjour à Genève, il a reçu une lettre de la part des gens de Selin, que l'on peut lire ci-dessous, qui indique qu'il a été traité très amicalement. En effet, Tadaka gardait un souvenir agréable de son séjour à Grasse et il l'avait mentionné dans son mémoire.

FABRIQUE
DE
MATIÈRES
PREMIÈRES
POUR
PARFUMERIE

TÉLÉPHONE 151

J. B. Selin
Grasse, France

TELEGRAMMES SELIN-GRASSE
A. B. C. CODE USED
LIEBOW & CODE USED



MARQUE DE FABRIQUE
DÉPOSÉE

13 Décembre 1912

Cher Monsieur

Voilà très longtemps que je n'ai pas eu le plaisir de recevoir de vos nouvelles, j'espère malgré cela qu'elles sont excellentes et que vous êtes toujours très satisfait de votre séjour au Vernier.

Comptez-vous revenir bientôt à Grasse ?
À quel moment pensez-vous retourner au Japon ?

Je serais heureux de recevoir quelques mots de vous, Monsieur Selin, qui est rentré de voyage depuis trois semaines, recevrait également avec plaisir de vos nouvelles.

J'espère avoir l'avantage de vous lire dans quelques jour et en attendant je vous envoie mes meilleures amitiés ainsi qu'une cordiale poignée de mains.

Tadaka est retourné au Japon à la fin de l'année 1913, et a travaillé dans une société de savonnerie en tant qu'ingénieur. Cependant, une période troublée s'est ouverte et la Première guerre mondiale a éclaté en 1914. L'industrie japonaise est tombée dans l'indigence parce que le Japon était alors dépendant des matières premières importées. Le parfum ne faisait pas exception. Pour cela, la société où Tadaka travaillait a décidé de fabriquer des matières premières synthétiques. C'était une chance pour Tadaka d'utiliser son expérience. Il a commencé la fabrication des produits synthétiques.

Pourtant avec la fin de la guerre, la situation a complètement changé.

Puisque la qualité et les prix des produits nationaux étaient inférieurs à ceux importés, la société, pour qui Tadaka a fabriqué les matières premières, a finalement décidé la fermeture de l'usine.

À ce moment, en 1920, il a pris la décision de fonder une nouvelle société, qui est devenue

effectivement la première à fabriquer des matières premières synthétiques pour la parfumerie au Japon.

Le témoignage de Monsieur Kainosho montre l'importance du rôle joué par la parfumerie grasse et française pour l'industrie du parfum au Japon. Quand j'ai entendu parler de la candidature du Patrimoine Vivant du Pays de Grasse auprès du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité, j'ai senti tout simplement qu'il fallait aider de n'importe quelle façon pour rendre hommage à Grasse. C'est une réaction tout à fait naturelle de notre part. C'est pour cela que j'ai écrit cette lettre.

En même temps, je voudrais souligner l'importance de l'enregistrement du Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité parce que le fait que le parfum soit une partie de la culture n'est pas nécessairement compris par tout le monde. Quand on regarde les listes du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité, on remarque que la plupart des activités sont soit rituelles, musicales, dansantes ou théâtrales, autrement dit, liées à la vision et l'ouïe sans rien pour l'olfaction. Par conséquent, si cet enregistrement est accepté, ceci deviendrait la première étape pour étendre l'influence de l'olfaction dans le monde entier. Je dirais que le parfum est une partie de la culture et en plus, la manière de l'utiliser et celle de sentir les odeurs sont aussi socioculturelles.



« Scènes de l'atelier pour introduire la cérémonie de Kodo à Paris »

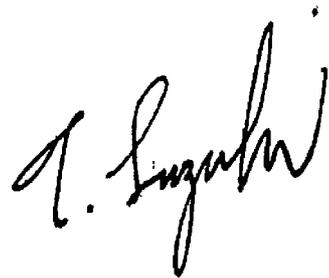
Je travaille en tant que parfumeur depuis toujours grâce à la tradition grasse de parfumerie. Par ailleurs, je m'intéresse à une autre culture olfactive que le parfum, c'est le « Kodo » ou la cérémonie de l'encens à la manière traditionnelle japonaise.

J'essaie d'éclaircir la signification culturelle de Kodo et le caractère artistique de l'olfaction. Les photos ci-dessus sont des exemples de l'atelier pour introduire la cérémonie à Paris avec Monsieur Hachiya, le maître d'une école de Kodo, qui s'appelle Shino. À la suite de ces expériences, j'ai trouvé qu'il n'y a personne aussi passionnée à Kodo que les Français et cela explique qu'ils sont les

meilleurs promoteurs pour mettre en avant l'assertion que l'odeur ou le parfum doivent faire partie purement de la culture de l'Humanité.

Quand on considère l'influence fondamentale du pays de Grasse sur Monsieur Kainosho et moi-même à poursuivre nos carrières professionnelles ainsi que nos expériences culturelles, on admet la contribution immense de cette région de senteurs. C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie d'agréer, Madame et Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'T. Suzuki', written in a cursive style.

Takashi SUZUKI



J. M. FARINA

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

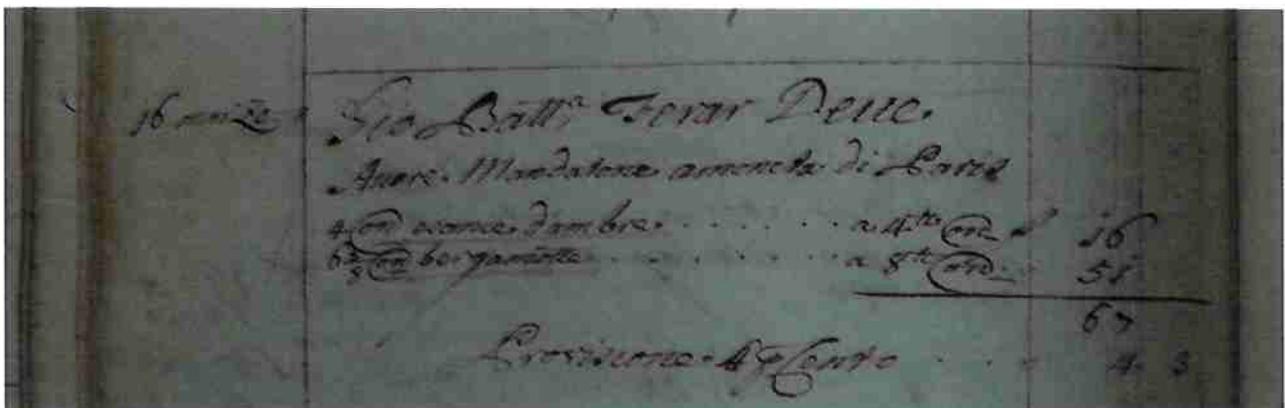
Köln/Cologne, le 28 mars 2017

Madame, Monsieur le Président,

en tant que membre d'une famille, qui fabrique à Cologne depuis plus de trois cent ans l'Eau de Cologne, j'ai moi-même grandi au milieu des senteurs et des matières premières du domaine de la parfumerie. Déjà lors de ma scolarité, mon père m'avait fait une place dans son laboratoire pour que je puisse expérimenter les différentes matières premières.

Après mon Baccalauréat et mon service militaire, j'ai suivi un cursus de commerce industriel avant de poursuivre par une formation en parfumerie, pour terminer avec des études pharmaceutiques. Ceci me donna les outils nécessaires pour aborder la parfumerie et un répertoire varié aussi bien dans le domaine de la parfumerie que dans le domaine scientifique. De nombreux voyages dans les différentes régions olfactives telles que le sud de la France, l'Italie, l'Espagne ou l'Egypte ont bâti solidement mes connaissances.

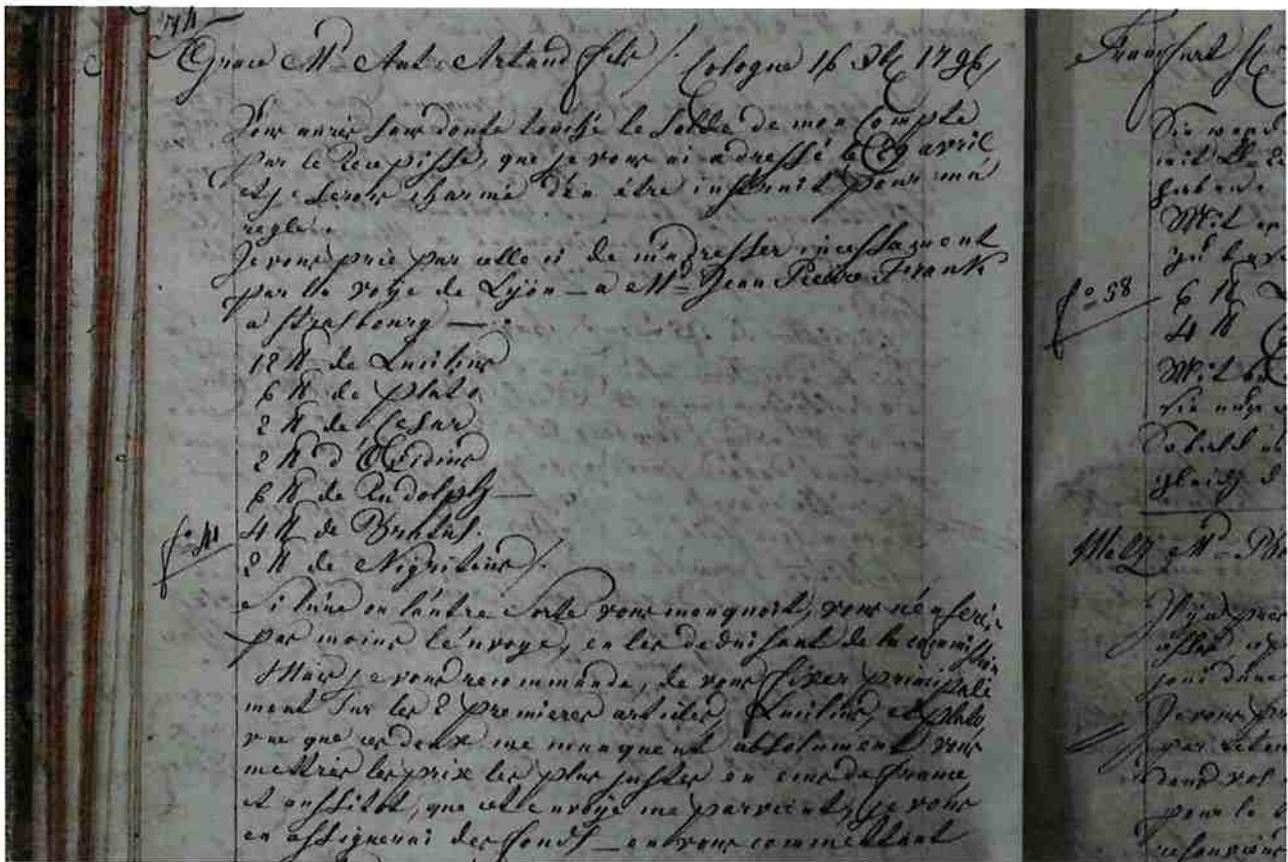
Ma famille est depuis 8 générations actives en tant que parfumeur et est également une des plus anciennes dynasties au monde de la parfumerie. La famille a conservé sur plus de 300 mètres d'archives tous les éléments sur la création de parfums et de l'Eau de Cologne. Parmi ses documents, se trouvent par exemple, les achats de matières premières qui remontent au 18eme siècle. Mais également de nombreuses correspondances de clients célèbres tels que Goethe ou Napoléon ainsi que sa famille.



Commande de Farina à Giovanni Battista Ferar à Paris, le 16 mars 1714 – un des documents plus anciens de la bergamotte

La source la plus importante et la plus ancienne des matières premières des parfums de Cologne vient de Grasse. Dans de nombreuses correspondances conservées encore aujourd'hui, nous trouvons des anecdotes et indications, tels que des problèmes de production ou des problèmes d'expédition, mais aussi des questions et des réponses sur la hausse de la qualité et de quantité.

En dehors des archives de la famille Farina, se trouvent également de rares et anciens témoignages de l'histoire de la parfumerie en particulier sur Grasse.



Farina - lettre du 16 octobre 1776 à Artaud et fils à Grasse - commande des essences

Les recherches concernant l'histoire de la parfumerie ont pour moi une très grande importance à côté de mon travail en tant que parfumeur. Les connaissances des générations antérieures et la conservation de celles-ci sont un héritage très important pour les générations futures.

Ce savoir ne peut qu'être mis en relation avec les origines, le lieu de production et l'obtention des matières premières. Ses relations avec Grasse et l'utilisation des ingrédients provenant de Grasse permettent à Cologne et à l'Eau de Cologne de faire parti de l'héritage de la parfumerie qui sera à transmettre aux générations futures.

La région de Grasse, est pour moi, le centre intellectuel de la parfumerie ainsi qu'une source d'inspiration pour tous, qui doit être protégée en tant que patrimoine culturel mondial.

Cordialement,



Johann Maria Farina



La toile de J. M. Farina (1685-1766),
du créateur de l'Eau de Cologne



J. M. FARINA

An

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Köln/Cologne, den 28.03.2017

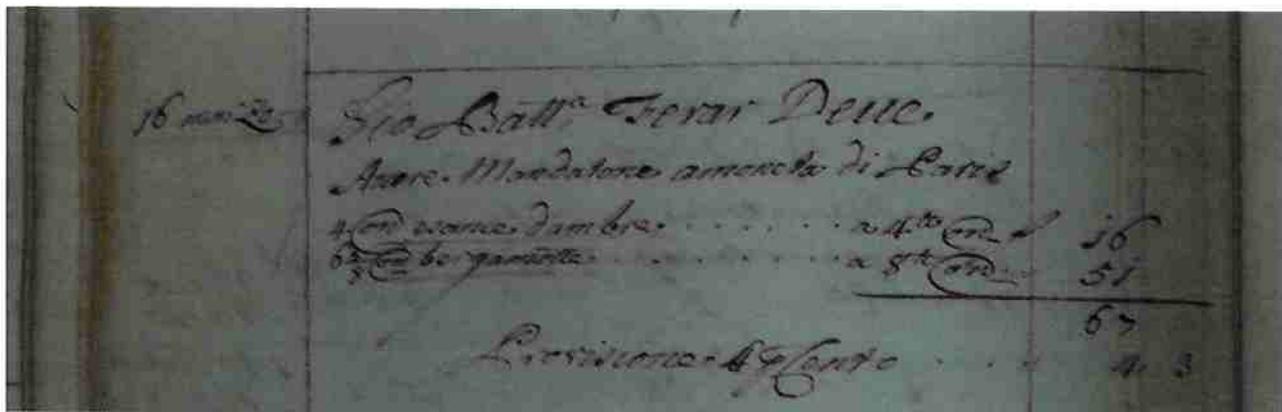
Sehr geehrter Herr Präsident Leleux,
Sehr geehrte Frau Bedar,

als Mitglied einer Familie, die seit über drei Jahrhunderten Eau de Cologne in Köln herstellt, bin ich mit Düften und den Rohstoffen der Parfümerie aufgewachsen. Schon während der Schulzeit bekam ich von meinem Vater einen Arbeitsplatz in seinem Labor eingerichtet um mit Duftstoffen zu experimentieren.

Nach Abitur und Militärdienst absolvierte ich erst eine Lehre zum Industriekaufmann, danach eine Ausbildung zum Parfümeur und abschließend ein Pharmaziestudium. Dies gab mir das Handwerkszeug die Parfümerie sowohl aus parfümistischer wie auch aus wissenschaftlicher Sicht zu erfassen.

Viele Reise zu den Anbaugeländen der Rohstoffe nach Südfrankreich, Italien, Spanien und Ägypten haben meine Kenntnisse abgerundet.

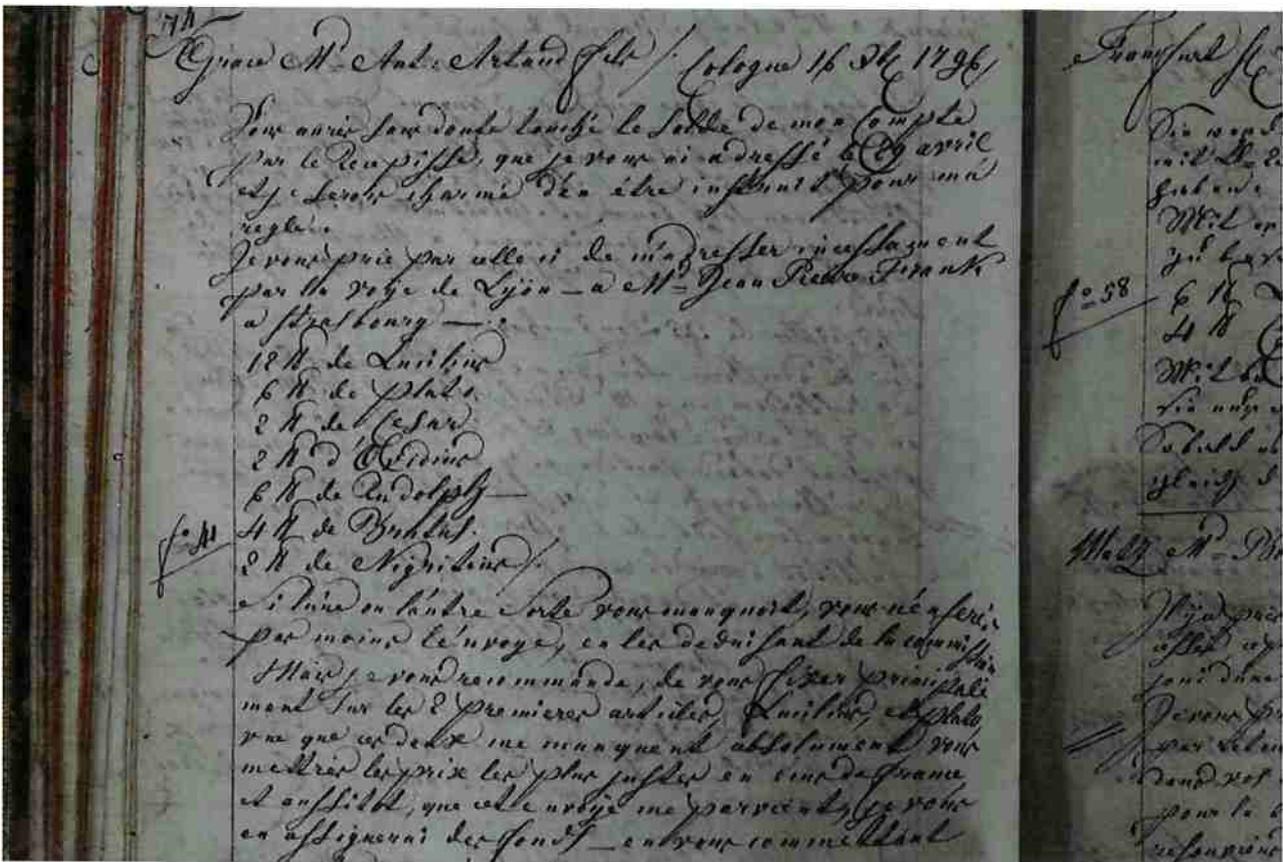
Seit über 8 Generationen ist meine Familie als Parfümeure tätig und damit eine der ältesten Dynastien in der Welt der Parfümerie. Diese Tradition findet sich auch im historischen Farina Archiv in Köln wieder. Auf über 300 Regalmetern hat die Familie alle Vorgänge der letzten 300 Jahren in Bezug zur Parfum- und Eau de Cologne Herstellung gesammelt. Hier finden sich alle Einkäufe zu den Rohstoffen bis zurück ins 18. Jahrhundert. Aber auch Bestellungen und Korrespondenz vieler berühmte Verwender wie Goethe oder Napoleon und seiner gesamte Familie.



Farina Bestellung 16.März 1714 – eine der ältesten Dokumente für Bergamotte

Die wichtigste und auch längste bestehende Quelle für die Rohstoffe der Düfte aus Köln ist Grasse. In den vielen erhaltenen Briefen nach Grasse finden sich viele Anekdoten und Schilderungen, wie Ernteprobleme, Versandprobleme und auch Fragen und Antworten zu Qualität und Mengensteigerung.

Außerhalb des Farina-Archivs finden sich nur wenige so alte Zeitzeugnisse der Geschichte der Parfümerie insbesondere zu Grasse.



Farina Brief nach Grasse an Artaud et fils 16. Oktober 1776 mit Bestellung von Essenzen

Die Erforschung der Geschichte der Parfümerie ist für mich ein sehr wichtiger Teil neben meiner Arbeit als Parfümeur. Die Kenntnisse der vorangegangenen Generationen und die Bewahrung dieses Wissens für die Nachwelt stellt ein wichtiges Erbe dar.

Dieses Wissen ist aber nur in Verbindung mit dem Ursprung, mit dem Ort des Anbaus und der Gewinnung der Rohstoffe zu sehen. In der Verbindung mit Grasse und der Verwendung der Zutaten aus Grasse ist Köln und Eau de Cologne Teil des Erbes der Parfümerie welches weiter an die nächste Generation zu geben ist.

Für mich ist die Region Grasse das intellektuelle Zentrum der Parfümerie welches Inspiration und Quelle für alle darstellt und als Weltkulturerbe geschützt werden muß.

Mit den besten Grüßen
Ihr



Johann Maria Farina



Gemälde von J.M.Farina (1685-1766)
dem Createur der Eau de Cologne

M^r Max Gavarry
Springland villa la coumarine
73 Ave de Vallauris
06400 Cannes

Cannes le 21 juin 2014

Monsieur Jérôme Leleux
Président de l'association
Patrimoine vivant de Pays de Grasse
et Nadia Begon responsable Mission
Patrimoine culturel municipal
Maison des ASS. 16 rue de l'ancien
Palais de Justice 06130 GRASSE

Je suis né à Grasse, ma famille Gavarry, Piquemada
Constant GRASSE et Puvrech.

- Stage chez Lambert fils avant l'armée
- Puis de 1960 à 1966 comme jeune parfumeur avec
M^r Marius Aime - à GRASSE.
- IFF à Paris de 1966 à 2000. chef Parfumeur, Vice Président
mes maîtres Parfumeurs. Ernest Shifan, Guy Robert, Bernard Chant
- IFF, laboratoire Monif Leung. 2000 à 2006.
- G.I.P Grasse. Historique de Parfums et Arômes.

mes voyages.

Brazil Rio et Sao Paulo, pour l'autre fil 8 mois
comme parfumeur -

Italie Calabre, Sicile, : Bergamote Citron Jasmin

Turquie Ess de Rose, et Absolu
mandarine

Bulgarie Ess de Rose et Absolu,

Egypte. Jasmin, rose, Jasmin

Maroc Rose Jasmin

Tunisie Romarin armoise, cat.,

Brazil Campinas à l'institut agronomica.

toute l'Europe pour les parfums.

Principales ~~notions~~ notions, INFINI de caron. vivre de mollesse
9'ai ox', Guy la Roche, Discrepance Dis
cherrefenille yes Rocher. mystère de Roches
Paris yes et l'ameur Beautiful Stee lauder
exorcism pour homme Puig
Prada.
Dola Jabana pour femme.

Gross a centralisé les matières premières du monde entier. (vetiver, sandal, Patchouli, les épices etc.)
Gross a inventé les procédés d'extraction.

Gross a contrôlé la qualité de toutes les matières premières - annuellement après chaque récolte pour ne pas changer les formules de parfums.

Gross a participé aux premières créations de parfums. Coty, Guerlain et les eaux de Cologne

Gross les parfumeurs ont redécouvert l'écriture, des accords, de formules de parfums. (Aérioli)

Gross - a exportés des parfumeurs créateurs dans le monde entier.

Gross les usines ont formés de nombreux jeunes parfumeurs, et techniciens.

Gross a cultivé. le jasmin, la rose, la lavande, au le lavandin, Thym, Mimosa, jasmin, Cyprès, Sauge etc...

J'espère que France sera toujours connue & connue (et reconnue),
la ville des parfums grâce aux parfumeurs de
l'humanité - et je m'engage pour la défense
et la transmission de son patrimoine.

Cher monsieur, je vous prie d'accepter l'assurance
de mes sentiments les meilleurs -

Man Gouany

Melle Sonia Lammaghi
Parfumeur Junior
Sonia.lammaghi@neuf.fr

Le 28 octobre 2014

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

J'ai depuis toujours eu et entretenu une grande passion pour la parfumerie. Celle-ci m'a conduit à suivre un cursus universitaire spécialisé dans ce domaine mais assez atypique. J'ai tout d'abord fait mes études à Nice, puis Versailles pour finir au Havre.

Au terme de cinq années de formation théorique, j'ai effectué divers travaux au sein de diverses entreprises. Cela m'a permis d'intervenir dans la réalisation de travaux de création et d'évaluation. Et surtout cela m'a donné encore plus envie de pouvoir travailler dans un domaine qui me passionne.

A la fin de mes études, j'ai décidé de revenir au pays de Grasse. J'ai pu par le plus grand des hasards venir assister à la présentation de l'association au Patrimoine culturel immatériel des savoir-faire liés au parfum au pays de Grasse. Ce qui m'a permis de rencontrer différents producteurs de plantes à parfum, mais aussi de plus me pencher sur la transformation et enfin de rencontres mes idoles les grands parfumeurs.

Pour moi, il me semblait primordial d'enfin tous nous lier puis que les uns ne vont pas sans les autres. De plus, cela nous permet aussi d'en apprendre d'avantage sur les métiers de chacun.

La reconnaissance au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum au Pays de Grasse est pour moi un honneur mais aussi une fierté. Grasse a toujours été la capitale du parfum, il est donc logique qu'elle le reste et que l'on fasse en sorte que ça continue dans le temps. S'enrichir du passé pour avoir un avenir meilleur. Pour moi que l'on soit reconnu au près de l'UNESCO est une fierté mais je pense qu'on a déjà tout gagné dans cette aventure.

Melle Lammaghi



36 rue du parc de Clagny
78000 VERSAILLES (France)
Tel : 01 39 55 46 99 -
osmotheque@wanadoo.fr

Versailles, le 7 mai 2014

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

Présidente de l'Osmothèque depuis maintenant six ans, je m'applique à faire grandir et reconnaître cette noble association fondée en 1990 par Jean Kerléo. Accompagné d'une poignée de parfumeurs, Jean, créateur-parfumeur de la maison Jean Patou, a eu cette géniale idée de créer un conservatoire vivant de parfums anciens et actuels en leur assurant une bonne conservation, afin d'en permettre la transmission par leur témoignage olfactif. Une idée d'avant-garde pour l'époque mais que maintenant personne ne réfute. En effet, ce qui semble une évidence aujourd'hui ne l'était pas il y a vingt-cinq ans. Il a fallu la pugnacité de cette équipe de pionniers pour persuader la profession et trouver des partenaires fondateurs dont fait partie la Société Française des Parfumeurs, afin qu'ils apportent l'aide indispensable à la réalisation de ce projet. C'est à Versailles, au sein de l'ISIPCA (Institut Supérieur International du Parfum de la Cosmétique et de l'aromatique alimentaire), que l'Osmothèque a trouvé naturellement son siège : une place légitime puisqu'elle représente la bibliothèque olfactive pour les étudiants. L'objectif premier était de faire revivre des parfums célèbres disparus des circuits commerciaux et de sauver de l'oubli des créations portées par des générations. Sauver des histoires, sauver des émotions et mettre en lumière le travail des parfumeurs-créateurs ainsi que les grands professionnels de notre métier qui

ont bâti la parfumerie mondiale. Car l'Osmothèque ne s'est pas contentée de repeser (à l'identique, selon la formule originale) et de classer les parfums reçus mais, dès le début, ses acteurs ont eu une volonté forte de partager. C'est ainsi que, depuis plus de vingt ans, les parfumeurs impliqués dans l'association, appelés les « osmothécaires », donnent des conférences avec le souci d'une véritable transmission patrimoniale. Lieu de formation pour les étudiants et les professionnels, l'Osmothèque accueille aussi le grand public. Chaque conférence est illustrée par les parfums de la collection que le public peut alors sentir. Un public qui a soif de comprendre, de découvrir le monde mystérieux de la parfumerie ou tout simplement de ressentir les parfums portés par des êtres chers qui ne sont plus, ce qui déclenche parfois de véritables chocs émotionnels.

En 2013, les osmothécaires ont organisé plus 160 conférences. Le thème principal traité est « l'histoire de la parfumerie des origines à nos jours », auquel s'ajoute une variété de séances dites « thématiques » dont voici quelques exemples :

- Introduction des matières premières de synthèse dans les parfums.
- Présentation d'une maison de parfums ancienne ou actuelle : Houbigant, Lubin, Coty, Bourjois....
- La classification des parfums et leur généalogie.
- Histoire d'une matière première.
- La signature olfactive d'un grand parfumeur : Edmond Roudnitska, Jacques Guerlain....

Cette bonne parole est portée parfois hors les murs. L'Osmothèque se déplace alors avec ses valises (remplies de petits flacons) là où elle est réclamée. Plusieurs fois, des échanges ont été organisés avec le MIP à Grasse. Jean Kerléo est allé faire une conférence sur Paul Poiret lors de la magnifique exposition de l'été dernier. J'ai moi-même été animer, en septembre, les journées du patrimoine du MIP, pendant que d'autres osmothécaires allaient à Milan, à Varsovie, aux Etats Unis. Il faut également mentionner une expérience formidable que j'ai vécue dernièrement avec l'association de l'Alliance Française : plus de six grandes villes parcourues en une dizaine de jours, dans le sens nord-sud du continent américain : Toronto, puis Chicago, Washington, Miami et pour finir Bogota, en Colombie, où un public de trois cents personnes m'attendait, avide de sentir les trésors de l'Osmothèque. Une expérience inoubliable !

L'art de composer un parfum est un métier difficile qui demande de longues années de formation avec ses joies et ses écueils. Il demande aussi beaucoup d'humilité car on ne peut jamais prétendre en saisir tous les contours. Un de ses maîtres - car cet art en a déjà -, Monsieur Edmond Roudnitska, disait que le parfumeur avance dans un épais brouillard. Comparé aux autres disciplines toutes très visibles et accessibles (musées, salles de

concert...), l'art de composer un parfum est un art jeune pas toujours reconnu. Cependant, il est en passe de le devenir et peut déjà revendiquer sa place au milieu des autres. C'est un des combats de l'Osmothèque.

Il est tout naturel que ce conservatoire unique au monde apporte sa contribution à l'élaboration du projet de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France mené par l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse. Comme aime à le rappeler Jean Kerléo : « La parfumerie française s'est faite grâce à la complémentarité de deux villes, Grasse et Paris. Grasse, capitale des matières premières, et Paris, centre de la mode et de la création ». C'est donc bien dans le Pays de Grasse que le parfum prend sa source et, sans les Savoir-faire qui lui sont liés, il n'y aurait jamais eu l'essor de la parfumerie actuelle. Dès le XVIIème siècle, le territoire grassois, grâce à sa situation géographique et climatique particulière, produit des essences d'une qualité tout à fait exceptionnelle. Des générations d'hommes ont su faire progresser les modes d'extractions en ne cessant d'améliorer les techniques. A tel point que Grasse est aussi devenue le carrefour du traitement des matières premières venues du monde entier. Et tout parfumeur en devenir se doit désormais de passer par deux endroits pour compléter sa formation : Grasse et l'Osmothèque !

Bien que très honorifique, mon engagement auprès de l'Osmothèque se révèle être très prenant et parfois difficile. La passion pour mon métier, la volonté de le défendre et mieux le faire connaître m'assurent du bien fondé de mes efforts. Récemment, accompagné de Nadia Bédar, vous êtes venu à Versailles pour voir et comprendre cette Osmothèque. Vous lui avez apporté un souffle d'avenir. Grâce à vous et tout le travail effectué au sein de notre équipe, l'Osmothèque, qui se sentait encore fragile il y a quelques années, a désormais toutes les raisons d'espérer une pérennité. Elle ose même rêver de trouver un jour davantage de place : une extension peut-être sous la forme d'une « Maison de la Culture du Parfum » ?

Se parfumer est un acte civilisateur. C'est une richesse partagée par l'humanité. Le Pays de Grasse, berceau de la parfumerie, doit être préservé, les chefs-d'œuvre qui en découlent également. C'est pourquoi je soutiens vivement la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur le Président, à l'expression de mes salutations respectueuses,

Patricia de Nicolai Michau,

Présidente de l'Osmothèque

Chantal Sanier

22 Quai Du Louvre
75001 Paris

à
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel auprès du
Sénateur-Maire de Grasse.

Paris le 4 décembre 2014

Madame, Monsieur le Président.

Toujours en quête d'une certaine liberté créative, j'ai passé de nombreuses années à travailler pour les grandes marques de luxe et plus encore pour les grandes marques de parfum conseil stratégique, direction artistique ou création de parfums. Il y a peu une nouvelle expérience m'a conduite à créer ma propre marque de Parfums naturels. C'est dans ce contexte que j'ai adhéré avec beaucoup d'espoir à l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

Espoir de voir reconnu et protégé ce sublime patrimoine. Espoir surtout de voir gagner la vie.

Car c'est un peu comme si on demandait au Patrimoine Mondial de l'Humanité protection et bienveillance pour une énergie très particulière, celle du vivant.

Connait on un endroit au monde où les rayons du soleil sont aussi bien traités?

Depuis des siècles, fabriquant ainsi une épaisseur et une matière extraordinaires des lignées de fleurs et de plantes nous rendent intégralement ce qu'elles reçoivent du ciel. Grasse est devenu le lieu des plus beaux échanges, des plus belles transformations, des plus riches métamorphoses. Un vrai bouillon de vie.

Les hommes l'ont senti, compris et ont appris au fil du temps à relayer cette fabuleuse énergie. Ils ont su transformer et transmettre par leur gestes et leur application ces paysages d'odeurs, leur ajouter un supplément de vie, et les faire partager au monde entier.

Grasse est un peu la mémoire du soleil, un lieu où chacun peut entrer en contact avec son infinie douceur. L'osmose magnifique du végétal et de l'humain crée sur la ville un concentré de couleurs, de matières et de transparences,
comme une vapeur légère d'éclats de temps et de lumière mêlés.

Cette mémoire subtile mérite la sublimation.

Chantal Sanier

Créatrice Parfumeuse

Olivier CRESP
Maître Parfumeur

Neuilly, Le 30 Avril 2014

à

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

**Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations 16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130 GRASSE**

Madame, Monsieur le Président,

Enfant de Grasse, mon héritage familial a été le fil conducteur de ma vie. Les racines grassoises de notre famille remontent au XIIème siècle. Mon Grand-Père puis mon Père à sa suite ont consacré leur vie à l'exploitation et la commercialisation des plus belles matières premières naturelles de Parfumerie de la région. Avoir été bercé par ces délicieux effluves m'a conduit tout naturellement au métier de parfumeur. Tel a été le cas pour ma sœur également. Les champs de fleurs qui m'ont vu grandir ont été au cœur de mon inspiration tout au long de ma carrière de parfumeur. Grasse m'a donné la chance de baigner ma sensibilité dans la rose, le jasmin, la violette, la tubéreuse, l'œillet. Je les ai côtoyés dans leur plus grande intimité tout comme beaucoup d'autres naturels. C'est là que j'ai développé une mémoire olfactive unique. Ainsi est née ma passion pour le métier de Parfumeur.

Grasse est le berceau de la Parfumerie. Il est important pour moi que cela ne soit jamais oublié. C'est un Patrimoine Français qui a inspiré la Parfumerie Internationale d'aujourd'hui. Je souhaite que les générations futures continuent à y puiser leur inspiration.

Préserver, conserver et transmettre sont les priorités de notre métier. Préserver les sources des matières premières naturelles est au cœur de nos engagements. C'est une démarche inscrite dans une éthique responsable pour le Développement Durable. Notre industrie de Parfumeurs s'attache à une extrême vigilance dans cet effort qui implique l'avenir de notre métier. Grasse en fait partie au premier chef.

Le savoir-faire est une formidable richesse que nous nous attachons à transmettre. C'est ma mission de Maître Parfumeur à laquelle je me consacre au quotidien par mon implication dans l'apprentissage des jeunes parfumeurs. Les savoirs faire de la région Grassoise constituent les références de notre métier. Les plus grands experts de notre activité sont originaires de Grasse ou y ont été formés tout comme la plus grande majorité des parfumeurs. Transmettre ces savoir-faire engage Grasse dans l'avenir.

Dans cet esprit, j'ai été très fier récemment d'être honoré de la médaille de Chevalier des Arts et des lettres. C'est une reconnaissance formidable de notre métier en tant qu'Art que nous laisserons à la postérité. Je souhaite qu'il en soit de même pour la ville de Grasse.

Olivier CRESP, Maître Parfumeur



Thomas Fontaine
31, rue Pauline Borghèse
92200 Neuilly sur Seine

Neuilly, le 30 novembre 2014

Mme Nadia Bedar
Mission Patrimoine Culturel Immatériel
Mr Jean-Pierre Leleux
Président Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

Madame,
Monsieur le Président,

Je suis peut-être le seul parfumeur berrichon et Grasse a toujours représenté pour moi le lieu où tout a commencé: le berceau de la parfumerie.
Notre métier y a pris tout son essor avant de se développer sur tout le globe.

Ayant moi-même travaillé aux Etats-Unis et en Allemagne, j'ai pu à de multiples occasions me rendre compte que la référence au bassin de Grasse se faisait forte mais était aussi très fragile car les jeunes générations de parfumeurs se retrouvent de plus en plus éloignées avec ce lien tellurique.

En ces temps de globalisation où l'on risque de perdre ses racines, c'est en tant que français aussi que ce projet de préserver notre patrimoine me touche et prend toute sa raison d'être.

Ce savoir faire, à la fois agricole, artisanal, chimique mais aussi culturel se doit d'être protégé car il ne doit pas disparaître.

Cela dépasse aussi le stade de notre industrie et s'inscrit aussi dans la protection de notre exception culturelle qui a permis à la France de rayonner de part le monde avec l'ensemble de son savoir-vivre comme notre gastronomie, notre cinéma ou bien plus encore notre littérature.

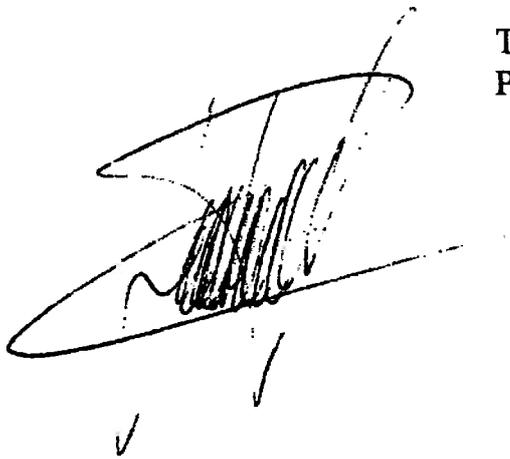
Travaillant pour la maison Jean Patou où la rose de mai et le jasmin de Grasse sont les pièces maitresses de nos parfums comme le Joy, il est évident votre

action devient essentielle car ce sont ces monuments de l'histoire de la parfumerie qui s'en trouveraient menacés.

Enfin nous ne pouvons pas nous projeter dans l'avenir sans savoir d'où nous venons et c'est cela qui fait notre âme.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie, Madame, Monsieur, de bien vouloir agréer l'expression de mes salutations respectueuses.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Thomas Fontaine', with a large, sweeping flourish above the name and a checkmark below it.

Thomas Fontaine
Parfumeur

François DEMACHY
Parfumeur Créateur

Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
et Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président,

C'est en tant que Parfumeur-Créateur de Maisons de Parfums dans lesquelles j'officie depuis plus de 35 années que je m'adresse à vous. Mais c'est également en tant que Grassois attaché à sa région que je souhaite détailler mon parcours intimement lié au pays des fleurs et des parfums.

Natif de Grasse, mon enfance a été déterminante concernant ma vocation. Tous mes souvenirs sont peuplés de champs de jasmin odorant, de roses de mai splendides...

Très jeune, j'ai consacré mes étés à l'apprentissage de la parfumerie au sein de manufactures et d'usines locales. J'ai ensuite très vite décidé d'embrasser cette profession en travaillant dans un premier temps au sein d'ateliers, puis en rejoignant une école de parfumeur grasseuse où j'ai « fait mes classes » et où j'ai acquis la grammaire et les subtilités de mon métier.

Mes premières missions m'ont attaché à l'une des entreprises leader de matières premières naturelles à Grasse. Après avoir voyagé dans ce contexte à New-York, j'ai rejoint à mon retour en France en 1978 une grande maison française dédiée au luxe et à la beauté pour laquelle j'ai composé, et contribué à créer, de nombreuses fragrances.

Depuis 2006, je me consacre au sein d'une autre mais tout aussi prestigieuse maison française de luxe et de parfums à la création de fragrances nouvelles, mais également à la préservation de compositions aujourd'hui devenues de grands classiques.

A chacune de ces fragrances, je souhaite offrir les matières premières les plus nobles et je m'emploie avec exigence et passion à aller les quérir dans le monde entier. Parmi toutes mes destinations, Grasse est, comme vous pouvez l'imaginer, un terroir d'exception aussi indispensable qu'il est cher à mon cœur.

Dans ce contexte personnel lié à mes racines et à mes apprentissages, mais aussi professionnel car corrélé à mon exigence actuelle de matières premières d'exception, je souhaitais vous signifier avec force et enthousiasme mon soutien à la démarche d'inscrire les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

Pays où les plantes à fleurs sont reines depuis plus de 300 ans, Grasse est sans conteste un terroir unique « béni des dieux » qu'il convient à mes yeux de célébrer et de préserver avec vigilance.

Si la suprématie de la région grassoise en matière de fleurs d'exception s'explique en partie grâce à une biodiversité particulière, une terre argilo-calcaire et un micro-climat local alternant des hivers doux à des étés chauds et humides, il faut également souligner l'importance de l'expertise de femmes et d'hommes capables non seulement de cultiver ces fleurs mais aussi de les transformer en parfum.

Sans leur savoir-faire, leur patience et leur détermination, Grasse ne serait pas ce qu'elle est. Ces passionnés sont les garants de cultures uniques : Rose de Mai, Jasmin Grandiflorum, Mimosa et Tubéreuse, Fleur d'Oranger, violette... qui poussent grâce à eux sur cette terre où elles développent des qualités olfactives exceptionnelles uniques au monde.

Aujourd'hui, seules quelques très grandes maisons de parfums, à l'image de celle dans laquelle j'exerce, s'attachent à préserver ce terroir en initiant des partenariats essentiels. J'ai ainsi, de mon côté, voulu créer des alliances avec des cultivateurs du terroir grassois qui réservent à mes fragrances la totalité de leurs récoltes de Rose de Mai, de Jasmin Grandiflorum, etc... Nos échanges me sont chers et, grâce à elle et à notre travail synergique, nous parvenons à offrir aux fragrances les plus luxueuses une qualité de fleur optimale.

J'ai l'intime conviction qu'un grand parfum ne s'explique pas... cependant, j'ose affirmer que la qualité de ses ingrédients est un facteur incontournable qui les pérennise. Dans ce contexte, les fleurs de Grasse me sont indispensables et restent, à ce jour, irremplaçables dans nombre de mes créations.

Grasse a été la capitale mondiale des fleurs, produisant jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle les plus grosses quantités mondiales de fleurs à parfums. Aujourd'hui, si la concurrence étrangère a modifié la donne quantitative, elle n'a toujours pas pu entamer sa suprématie qualitative.

Gageons qu'un nouveau chapitre de l'histoire de Grasse s'ouvre aujourd'hui, écrit par de jeunes et nouveaux cultivateurs passionnés qui, soutenus par de grandes maisons de parfums attachées à préserver avec fierté le « luxe à la française », vont perpétuer la magie grassoise.



François DEMACHY
Parfumeur-Créateur

Vincent RICORD
4 rue Lord Byron
75008 PARIS

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant
du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine Culturel
Immatériel auprès du Sénateur-Maire de Grasse.

Paris, le 29 avril 2014

Madame, Monsieur le Président,

Cela fait maintenant 15 ans que j'évolue dans l'univers de la parfumerie, et bien plus si l'on prend en compte les heures passées enfant à épier, le plus discrètement possible, les conversations de mes aînés qui, à l'occasion de repas familiaux, commentaient avec passion l'actualité de ce monde, qu'eux disaient petit, mais qui pour moi semblait n'avoir aucune limite...

Etant d'une attention lunaire et prompt à l'évasion, l'évocation de ces plantes exotiques isolées sur des îles aux noms de cachettes de pirates, ainsi que ces molécules dont la seule prononciation nous plonge dans un film de science fiction ont éveillé en moi une curiosité qui accompagne toutes mes digressions parfumées.

Lorsque l'on nous a présenté ce projet de candidature au patrimoine immatériel de l'Unesco, j'ai ressenti un sentiment double.

De l'enthousiasme, de la fierté et un peu d'incompréhension...

Pourquoi immatériel ? Certaines compositions parfumées ne pourraient-elles pas être des monuments ? Nos parfums partagent pourtant la même architecture que les pyramides...

Ce n'est que plus tard que j'ai compris que le parfum est une architecture

invisible, et que si certaines compositions sont telles des cathédrales invisibles, elles partagent avec leurs soeurs de pierre la même clef de voûte, l'Homme.

Si l'air du temps nous pousse à plus de communication grâce à des outils dont nul ne souhaiterait, ou ne pourrait, se passer (téléphone portable, internet...), il n'en est pas moins vrai que l'on se sent souvent seul.

Ce projet m'a permis d'engager des conversations, des vraies, celles où l'on écoute plus que l'on entend, ce avec tous les acteurs de ce « petit monde », car l'attention est donnée à tous les métiers, et ce sans ordre de valeur, du producteur de matières premières, à l'historien, la cueilleuse, ou le grand parfumeur...

Cette reconnaissance serait un aboutissement sans aucun doute, mais est-ce le plus important?

Cette aventure nourrit d'espoir des hommes et des femmes qui souffrent de voir un savoir-faire transmis par leurs pairs s'évanouir dans une société de l'éphémère.

La parfumerie, comme tout métier, évolue.

Cela peut parfois inquiéter, voire même effrayer.

Mais s'il est un danger, c'est d'oublier que la richesse d'un parfum, ce sont avant tous les acteurs indispensables à sa relation.

C'est l'application et la passion mis dans chacune des étapes qui transforme un parfum en un monument.

Cette aventure Unesco nous rappelle que c'est ensemble que l'on réalise de grands projets.



Vincent RICORD

Julie Massé Guibourt

Parfumeur

julie.masse@gmail.com

Monsieur Jean-Pierre LELEUX

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR

Responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Madame,

Monsieur le Président,

Je suis née à Tokyo, au Japon, dans une famille pour laquelle les mots Parfum, Odeur, Senteur, Matières Premières ont un sens particulier. Mon arrière-grand-père paternel cultivait et transformait les plantes à parfums en Algérie, mon père a toujours travaillé dans ce domaine.

C'est sans doute la raison pour laquelle j'ai appris à découvrir le monde grâce à mes yeux mais aussi grâce à mon nez. Je ne me souviens pas avoir décidé de devenir parfumeur, je crois que c'est dans mon ADN.

J'en ai toujours rêvé... J'ai effectué mon apprentissage au service de contrôle qualité d'une société, au sein de son site de production situé à Grasse. Ces deux années m'ont permis d'étudier les matières premières, mais aussi de vivre chez ma grand-mère à Grasse au rythme des floraisons des plantes à parfum... le mimosa, la fleur d'oranger, la rose, la violette, le jasmin, la lavande, le lavandin, quel bonheur...

J'ai ensuite eu l'opportunité de devenir élève parfumeur sous l'aile de Pierre Bourdon puis de Christine Nagel; ils m'ont beaucoup appris, des bases de la parfumerie à la formulation; grâce à eux je me suis familiarisée avec les structures olfactives, et j'ai découvert l'art et la manière de décortiquer et de jouer avec les ingrédients pour en faire ressortir certaines facettes. On peut dire que mon père m'a transmis sa passion pour les matières premières naturelles et l'Univers de la Parfumerie, et que Pierre Bourdon et Christine Nagel m'ont donné les bases, et transmis les clés,

pour exercer mon métier. Ce métier ne s'apprend pas dans les livres, mais bien auprès de maîtres, de personnes généreuses et passionnées qui ont la patience et l'envie de transmettre aux nouvelles générations leurs connaissances, leurs savoir-faire.

Mon parcours professionnel m'a amené à intégrer une société française et familiale, qui fait des notions d'héritage et de transmission le cœur de sa stratégie et de sa vision.

A chaque fois que je reviens à Grasse, je prends le temps de passer dans un champ de jasmin, de roses ou de tubéreuses... d'échanger avec des agriculteurs passionnés qui ont un précieux savoir-faire, ces personnages font brûler en moi cette flamme qui est ma passion pour le Parfum. Mon souhait quotidien est bien de sublimer ces Matières Premières qui sont de véritables joyaux. J'espère de tout mon cœur pouvoir faire découvrir, un jour, à mes enfants... et petits-enfants... ce monde à part qu'il faut arriver à préserver.

C'est pourquoi, je soutiens, avec passion, la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs, avec tous mes vœux de succès.

Julie Massé Guibourt



Aurélien GUICHARD
aurelien.guichard14@gmail.com
parfumeur

Le mardi 29 avril 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Cher Monsieur Le président,
Chère Madame,

Le parfum...art, matière et savoir faire:

Je suis parfumeur créateur grassois.
Je suis la 8eme génération de ma famille à travailler dans l'industrie du parfum.
Mon père est parfumeur lui aussi. Mes grands-parents cultivent rose centifolia et jasmin.

J'ai appris mon métier à l'école Givaudan (ex Roure) suivant la méthode Jean Carles, parfumeur
Grassois. 3 ans d'un apprentissage incroyablement intense et riche.
Mon bureau est à Paris. Mes clients sont à Paris mais aussi à New York, Milan, Tokyo, Londres.
J'exerce mon métier pour des couturiers.
Je crée des parfums pour femme essentiellement.

Comment écrire sur l'essentiel, sur l'essence d'un art et sa patrie ?
Grasse est bien la patrie du parfum, la maison des parfumeurs et de ceux qui en vivent.

Donner un sens et une reconnaissance à une place géographique, historique, culturelle est pour
beaucoup d'entre nous - parfumeurs, cueilleurs, récoltants, laborantins, distillateurs - le cœur de
notre métier, de nos vies....
Grasse est le cœur de notre passion, de notre manière de vivre, nos métiers et nos savoirs faire.

Grassois depuis plusieurs générations, j'exerce mon savoir-faire partout dans le monde et pour
des gens de tout horizon.

La fascination de l'art de créer des parfums pour les gens que je rencontre, commence par la
fascination de ce pays grassois... Qu'ils soient couturiers, célébrités, propriétaires de marque... La
fascination et le respect pour ce sanctuaire de la parfumerie sont toujours les mêmes,
probablement grâce à la richesse de son histoire, à l'art de demeurer authentique, à l'admiration
pour une région et aux gens qui la peuplent et la font vivre.

L'impalpable magie de l'endroit et ce qu'il suggère à l'imaginaire forcent la considération pour
cette matière si subtile, si fragile et si intuitive qu'est la beauté olfactive.

En tant que parfumeur, toutes mes créations sont formulées en pensant à Grasse, à ses pionniers, à mes ancêtres mais aussi à ceux qui travaillent la terre aujourd'hui et qui mettent leurs vies au service de la matière première que j'utilise.

Il faut du beau pour faire du beau, mais il faut surtout du vrai. La main et la terre grassoises le sont. La rose centifolia, le jasmin grandiflorum, le mimosa, la feuille de violette et beaucoup d'autres y sont uniques.

Le sens de la création ne serait exister sans ses racines... Ces mêmes racines qui nous permettent de créer avec une certaine conception de notre art.

Un beau parfum est un mélange d'esthétisme et d'audace, d'écoute et de conviction, de partage et d'affirmation personnelle.

Comme dans tout art, toute création n'est pas chef d'œuvre, mais il y en existe. C'est notre quête de parfumeur créateur, le feu sacré qui nous habite et qui n'existerait pas sans son foyer, ce coin du monde, entre mer et montagne : la région grasseoise.

Aurélien GUICHARD
Parfumeur

Aurélien Guichard



Jean GUICHARD

55 voie des bans

95100 Argenteuil

Tel : 01.39.98.15.17

Email : jean.guichard@givaudan.com

A

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR, Responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel auprès du Sénateur-maire de Grasse

Madame, Monsieur le Président,

Parfumeur, j'ai débuté ma carrière en travaillant 10 ans pour une des deux grandes sociétés grassoises.

Pendant ces dix années j'ai exercé à Grasse, en Angleterre, à Paris, me spécialisant dans la parfumerie alcoolique.

Puis, j'ai rejoint une autre société grassoise qui aujourd'hui, après fusion, est devenue le leader mondial avec environ 25% de parts de marché.

Dans cette société, j'ai exercé 20 années en tant que parfumeur créateur, années au cours desquelles j'ai collaboré, en signant des parfums, avec de nombreuses marques de luxe. Ceci m'a valu l'honneur d'être décoré Chevalier des Arts et des Lettres et Lauréat du prix François Coty.

Depuis 10 ans, j'essaie de former les parfumeurs de demain en dirigeant l'Ecole de Parfumerie de notre société. Ecole qui, fondée à Grasse, est reconnue comme la plus prestigieuse de notre profession.

J'ai la chance d'être issu d'une famille grassoise dont certains membres ont depuis 6 générations tenus des responsabilités élevées au sein de l'industrie locale (propriétaires, dirigeants, spécialistes matières premières, parfumeur créateur...) et toujours, et aujourd'hui encore, producteurs de fleurs pour la parfumerie. Actuellement 8 membres de ma famille (enfant, cousin, neveu) sont acteurs de la parfumerie.

C'est l'admiration que j'ai pour le savoir-faire, le génie grassois et la reconnaissance que je dois à Grasse et aux grassois pour m'avoir appris ce métier qui ont fait que, lorsque Monsieur Le Président, vous m'avez présenté votre projet de candidature du Pays de Grasse au Patrimoine de l'Humanité et demandé de faire partie du Conseil d'Administration, Je n'ai pas hésité et c'est avec fierté et enthousiasme que j'ai accepté.

J'espère que ce projet sera un succès et si cela est le cas, ce ne sera que mérité au vu du prestige de Grasse dans l'industrie du Parfum. Prestige que l'on a parfois du mal à percevoir lorsque l'on vit en France mais qui devient une révélation et une fierté lorsque nous commerçons avec l'étranger.

Prestige acquis depuis le XVIIème siècle par la créativité, l'innovation, le savoir-faire que Grasse a su apporter dans le traitement des matières premières naturelles.

La ville de Grasse est un passage obligé pour un jeune parfumeur (François Coty l'avait compris dès 1900) car tant de personnes dans cette ville ont quelque chose à vous apprendre concernant le parfum.

Tout cela Je l'espère sera reconnu par l'UNESCO.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur Le Président, mes sincères salutations.

Jean Gulchard

Parfumeur Senior et Directeur de l'Ecole de Parfumerie Givaudan

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. Gulchard', written over a vertical line that serves as a separator or part of the signature.

Laurence Fanuel
Sénior Parfumeur, Docteur en Biochimie (FNRS), Artiste
Belge
laurencefanuel@gmail.com

à
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*

Madame Nadia BEDAR, responsable de la *Mission Patrimoine culturel immatériel*

Montreuil, le 18 avril 2014

Madame, Monsieur Le Président,

Depuis toujours, les odeurs ont nourri mon imaginaire bouillonnant, car enfant j'aimais jouer au contact de la nature et de ses senteurs qui faisaient partie de mon univers. J'ai grandi dans un pays où l'on ne parle pas des odeurs - en tous cas on n'en parlait pas beaucoup il y a 6 ans, quand j'ai quitté la Belgique. Le métier de parfumeur n'y existait quasiment pas, et cela ne faisait tout simplement pas partie de la vie des gens. D'où sans doute mon intérêt, après avoir découvert ce métier, de communiquer sur cet art qui est peu connu, même si le parfum en France fait partie de la culture de tout-en-chacun. Au cours de ma carrière, j'ai créé des parfums pour tous types de produits, avec une spécialisation pour la parfumerie fonctionnelle, c'est-à-dire que je crée des parfums qui rentrent dans les produits de tous les jours (des désodorisants d'intérieur, des adoucissants, des produits nettoyants...). Dans ce but, j'ai toujours été à l'écoute des besoins des gens, pour que leur quotidien soit agréable, et les parfums créent ce plaisir à merveille ! J'ai également toujours collaboré avec divers artistes afin de travailler avec eux l'aspect odorant de leurs créations. Je suis artiste moi-même par le fait que je peints depuis toujours, que j'écris, et pratique le théâtre. De fil en aiguille, un réseau de créateurs s'est formé qui réfléchit à ce sens de l'olfaction, ignoré depuis trop longtemps, et au rôle qu'il joue dans nos sensations, nos émotions et dans le fait « d'être humain ». Mon parcours de scientifique aide aussi à relier les artistes aux découvertes scientifiques. Au Laboratoire d'Exposition à Paris où nous avons créé un groupe de peintres qui expose et qui échange avec le public, nous invitons régulièrement les artistes et les scientifiques à dialoguer pour mélanger les points de vue.

Les trois années que je viens de passer à Grasse pour exercer mon métier de parfumeur m'ont reliée à ces émois de mon enfance : nulle part ailleurs n'existe cette connexion avec la nature. Toute la région embaumée, les senteurs s'évaporent la nuit puis le jour en concerts sans cesse renouvelés, et tout cela s'est

naturellement traduit dans les activités humaines qui y ont pris racine : à la fois l'engouement, la passion des agriculteurs que j'ai eu l'occasion de rencontrer, qui sont devenus de véritables sages afin de pérenniser les cultures malgré un immobilier devenu agressif ; la technicité dans l'extraction des odeurs des plantes à parfum qui s'est développée sur au moins 5 générations familiales et ce grâce aux générations d'employés qui y sont liés, et l'expérience des parfumeurs grasseois dans la construction, autour de ces extraits naturels, des plus belles créations parfumées. A Grasse, l'odeur de la nature relie tout le monde, et c'est une belle démarche que de faire passer tout cela de l'inconscient collectif à la conscientisation du lien et de la richesse que cela représente auprès des générations à venir. Voilà donc la motivation de mon soutien à cette démarche de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*.

La France peut être fière de son savoir dans le domaine des parfums, et je suis convaincue qu'il y a encore beaucoup de choses à explorer dans ce domaine. Chercheur je suis, chercheur je reste, et je pense que cet art a besoin de votre soutien pour ne pas s'éteindre. En effet, les naturels, qui sont la base de la belle parfumerie, subissent aujourd'hui des contraintes législatives basées sur l'évaluation des chimiques qu'ils contiennent, alors qu'un mélange de molécules naturelles n'a rien à voir avec des molécules synthétiques isolées. Devant le coût de cette défense, les acteurs auront du mal à maintenir le cap économique. Il est donc très important aujourd'hui que cet art, cette beauté, ce savoir-faire soit reconnu comme tel, afin qu'on change son regard sur lui, qu'on lui redonne l'estime qu'il mérite, et qu'on le considère définitivement comme un patrimoine qui apporte beaucoup plus qu'on ne peut le croire aujourd'hui dans le quotidien des humains. Gardons le contact avec la nature, développons-le, protégeons-le, et nous nous protégerons nous-même, nous qui faisons partie de cette nature ! Tout cela se fera par la compréhension de tous les mécanismes qui nous relient, en tant qu'humains, à cette nature qui nous a vus naître, et à laquelle nous retournerons, après avoir fait de notre temps sur terre le plus beau des cadeaux pour les générations à venir. Merci Madame, Monsieur le Président, de courageusement préserver et développer les beautés qui sont nécessaires à un monde de demain qui enchante.



Laurence Fanuel, Sénior Parfumeur

Laurence Fanuel
Senior Perfumer, Ph.D in Biochemistry (FNRS), Artist
Belgian
laurencefanuel@gmail.com

To
Mr. Jean-Pierre LELEUX, President of the *Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*

Mrs. Nadia BEDAR, responsible for the *Mission Patrimoine Culturel Immatériel*

18th April 2014

Dear President, dear Mrs. Bedar,

Since ever odors have been nurturing my enthusiastic creativity : when I was a child I used to play in nature and its smells were part of my games. I grew up in a country where we don't talk about odors, at least people were not strongly aware of it six years ago when I left Belgium. There the perfumer job was not known, it was simply not part of people's life. This is certainly why I like today talking about this unknown art although in France people show more awareness about fragrances. During my career I created perfumes for all product types with strong expertise in functional perfumery, i.e. fragrances going into home products (air fresheners, softeners, cleaning products..). For this purpose I have always been listening to people's needs to be able to create a better everyday life for them as perfumes play a big role there. I also connected with various artists to work with them on the olfactive side of their creation. I am myself an artist through painting, writing and theater acting exercises. Step by step a network of artists and scientists is born with the aim of thinking about the sense of smell, the role it plays in our sensations, emotions and in the human being attitude. My scientist expertise helps here to connect art and science : I am part of a group of painters who often invite scientists and artists to dialog and mix views in the *Laboratoire d'Exposition* gallery in Paris.

The three years I just spent in Grasse as a perfumer reconnected me with my childhood emotions: nowhere else there is such a connection to nature. The whole place is smelling, the fragrances fulfill the night followed by other scent stories when the day comes. These perfumed concerts translated directly into the human activities that rooted there : from the passionate farmers who became philosophers fighting against the ground growing prices to keep agriculture alive ; the technical know-how in plants smells extraction of at least five family generations supported in this enterprise by generations of employees ; and the experience of Grasse's perfumers who where the most successful in creating famous fragrances around the beauty of these natural extracts. In Grasse the smell of nature connects everybody and this is a great move to create awareness among the younger population about

Laurence Fanuel – The pathway of a perfumer, researcher and artist

- June- Aug 2014** Odorisation of the old Lu cookies factory in Nantes for the contemporary art exhibition *Le Voyage à Nantes*, organized by Anne and Patrick Poirier, France
- May 2014** Odorised sculptures at the St Martins College of Art & Design, in collaboration with the sculpter Boris Raux, London, UK
- May 2014** Speaker at the Colloque *The Olfactive Creation* organised by the philosopher Chantal Jaquet at the Sorbonne University, Paris, France
- Mar - Apr 2014** Painting exhibitions in the *Laboratoire d'Exposition* in Paris, France
- Mar 2014** Odorisation of the olfactive visits by the theater company *Le Tir et la Lyre* and conference with the scientist Roland Salesse at the *Institut du Monde Arabe*, Paris, France
- Feb 2014** Odorised installation at The Crypt of St Pancras Church with the sculpteur Boris Raux , London, UK
- Jan 2014** Exhibition *Dialogues d'Essences* - odors, painting and music- with the painter Christine Glen at the *Laboratoire d'Exposition* in Paris, France
- Oct 2013** Odorisation and words at the Grasse cathedral during the UNESCO colloque, France
- Oct 2013** Odorisation at the *Théâtre Liberté* in Toulon in collaboration with the DJ parfumes E. Martini for the theater show *Dreck*, France
- Sep 2013** Creation of the painters group *Espace* at the *Laboratoire d'Exposition* with Olivier Wahl, Paris, France
- May 2013** First presentation of the theater play *13 Nuits* written by Luc Girerd, with the *La Nuit Blanche* company in Grasse, France. Followed by presentations in the South of France in 2013 -2014.
- Mar 2013** Odorisation of the music concert *Senteurs de la Vieille Russie* by the *Trio Cosmos* at the Victoria Chapel, Grasse, France
- Jan-Mar 2013** Odorisation of the *Parfums de l'Âme*, by Violaine de Carné and the *Tir et La Lyre* theater company, around Paris, France. Design of the odor scenography, work step by step during public readings in 2012 à 2013. *Kodo Project*.
- 2012 - 2013** 20 Représentations of *Il était une Fois le Monde* at the *Théâtre du Temps* (coproduction), Paris, France
- 2010 - 2013** Creation of the theater company *L'Artichimie du Vertige* to adapt, create, odorise, and show the play *Il était une Fois le Monde*. Authors : Mohammed Kacimi and Elsa Solal, show director: Pierre Forest.
- 2008-2013** Perfumer creator in perfumes houses, Paris and Grasse, France
- 2005-2006** Creation of the artists group *Les Artchimistes* in Brussels and exhibition of odorised creations at the *Fantastic movies festival* and at the *l'Office d'Art Contemporain*, Brussels, Belgium
- 2000-2008** Training in functional perfumery and creation of perfumes to odorise home care products, Brussels, Belgium
- 1997** Ph.D in biochemistry (FNRS), University of Liège, Belgium

Philippe COLLET
Parfumeur

Grasse, le 10 Mai 2014

*A l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel Maison des
Associations 16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE*

Madame, Monsieur

Parfumeur depuis près de 40 ans, j'ai effectué l'ensemble de ma carrière dans des entreprises de Grasse, les deux premières que j'ai rejointes étaient et sont toujours très investies dans les produits naturels et leur transformation. Cette immersion au coeur du produit naturel a fortement influé ma manière d'aborder mon métier et donc de composer.

Dès ma sortie de l'ISIPCA j'ai eu la chance de rencontrer dans toutes les entreprises où j'ai travaillé, des gens passionnés, du personnel qualifié, un savoir-faire d'exception, qui m'ont profondément marqués tout au long de ma carrière.

Je garde des images visuelles et olfactives fortes, des montagnes de roses Centifolia au pied de des alambics, des balles de mousse de chêne humidifiées avant d'être chargées dans les extracteurs, de la graine d'ambrette à l'odeur si particulière, broyée avant la distillation, et combien d'autres images encore très présentes mais trop nombreuses pour être toutes citées ici.

Ce sont ces images fortes chargées d'émotions, de lieux et de visages que l'on retrouve dans les parfums que j'ai créé, me donnant une signature olfactive que l'on qualifie souvent de "naturelle".

De plus le terroir de Grasse et sa région possède un patrimoine olfactif et culturel unique au monde, un patrimoine qui depuis plusieurs siècles est principalement orienté vers le parfum et ses métiers annexes.

Voilà pourquoi, dès que j'en ai eu connaissance, j'ai adhéré avec beaucoup d'enthousiasme au projet de l'Association Patrimoine vivant du Pays de Grasse de porter tout ce savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

J'ai porté également tout au long de ma carrière une attention appuyée à la transmission aux jeunes générations, de tout ce capital de connaissances, de savoir-faire humain et industriel. Je suis convaincu que la reconnaissance par l'UNESCO de tout ce patrimoine, permettra de le pérenniser et donc de continuer à soutenir et encourager sa transmission sous toutes ses formes.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de mes sentiments respectueux et en l'assurance de mon soutien.

Philippe COLLET
Parfumeur

Françoise Caron
57 Bd de la Saussaye
92200 Neuilly sur Seine

Neuilly, le 22 mai 2014

A l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Et de Madame Nadia BEDAR
Association Patrimoine Vivant de Grasse

Née d'une famille grasseoise depuis des générations, je rejoins l'école de Parfumerie de Roure (devenue Givaudan) et en sors parfumeur dans cette société.

C'est l'occasion à travers notre Président Monsieur Jean Amic d'une confrontation aux demandes de création de parfums des grands couturiers et des plus grandes marques du secteur. Je m'honore de plusieurs succès dans ce domaine.

Le fondement de la parfumerie classique réside dans l'extraction de matières premières Odorantes naturelles. Grasse est le berceau de cette industrie.

Mon propre père Pierre CRESP était un expert passionné et reconnu pour sa connaissance des essences de fleurs nobles (jasmin, rose, néroli...) et autres plantes à parfum.

Cette circonstance éclaire ma profonde motivation pour la défense d'une reconnaissance internationale de la prépondérance de Grasse dans ce domaine.

En outre nul ne peut nier les bienfaits de l'impact tant économique qu'esthétique de l'industrie du parfum.

Françoise Caron

Didier Gaglewski
21, bd Antoine Maure
06130 GRASSE
Tél. 0682660122
didier@gaglewski.com
Site : www.gaglewski.com

Grasse, le 15 juillet 2014

à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Objet : Lettre de soutien Candidature les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse

Madame, Monsieur le Président,

Parfumeur, je propose mes compositions dans une demeure du moyen-âge située au cœur du centre historique de Grasse. Ma démarche consiste à accueillir et à faire partager mon travail et mes connaissances dans un esprit d'échange.

Lors de mon arrivée à Grasse, car je ne suis pas natif de cette région, mon premier souhait et ma première initiative furent d'aller à la rencontre des fleurs à parfums et de ceux ou celles qui les cultivent. Car comment envisager ce métier en omettant cette dimension à la fois « naturelle » et « humaine » ?

Ainsi ai-je eu la chance, au mois de mai, de cueillir la rose centifolia, puis d'assister à sa distillation pour recueillir son essence précieuse. Ainsi ai-je eu le privilège d'être présent lors de l'extraction du parfum de « La » fleur, le jasmin, dans un atelier. Avez-vous jamais cueilli la fleur du bigaradier, l'oranger amer, baigné, enveloppé littéralement, de son parfum apaisant ? Ce sont des expériences touchant au plus profond de votre sensibilité.

Au-delà de ces découvertes passionnantes, vivantes, magiques, je constatais que le parfum est le cœur qui fait battre la ville depuis des générations, il en est la mélodie qui donne toute son unité à ce pays grassois.

Je me suis souvent demandé pourquoi et comment ce petit territoire avait développé autant de compétences et d'ingéniosité pour être devenu ce centre internationalement reconnu.

Alexander Lee
24 Rue du Faubourg Montmartre
75009 – Paris

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

5/5/2014

Dear Miss Bedar and Mr. Leleux,

For a young man from California with little knowledge about the perfume industry, the international sentiment that "perfumery belongs to the French" (even as far as to say: to the Grassois) could have been the end to his burgeoning interest in fragrance. Ten years ago, I was that young man. Now I am a young perfumer in Paris for a multinational perfumery company, and my journey began in Grasse. I have the great honor of being part of the Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, and I hope to see Grasse perfumery awarded the status of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

My teenage hobby of collecting fragrances developed into a curiosity about the people and the history behind the art of perfume. But, I did not know where to begin my foray into this world. Perfume was and still is a mystery in the United States. After all, one only sees the glossy magazine ads with the celebrities and models that represent the "brand." Few high school career counselors in the United States would be able to guide a student towards a profession in the perfume industry. There are limited avenues to learn about or experience the natural, creative, technical, and human aspects of perfume.

The Journey Begins in Grasse

To fully understand and appreciate an art you have to look at its history – anonymous.

A serendipitous encounter with a retired fragrance scientist when I decided to pursue perfumery in college opened my eyes to the birthplace of modern perfumery: Grasse. The fragrance scientist exalted the Grassois' expertise in cultivating olfactive plants, their ability in transforming these plants into perfume ingredients, and the perfumers' gift in harnessing these ingredients to create perfume masterpieces. He told me I had to live, breathe, use, and master natural ingredients – a dying art – in order to be a perfumer, as these elements are fundamental and irreplaceable in perfume creation. To fully understand my art, I must comprehend the life of an olfactive ingredient, from plant to perfume bottle.

Heeding his advice, I pointed my compass towards Grasse and moved to France. I found my way to the Grasse Institute of Perfumery and continued my apprenticeship in several Grasse fragrance houses before attending another perfumery school in Versailles, the Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire. My current employer enrolled me in its internal perfumery school and sent me to its headquarters in Grasse and their creative center in New York for training.

I quickly understood why Grasse is a Mecca for all perfumers: it is a reminder of the history of perfumery and a place of education for young perfumers. Grasse produces the gold standard of high quality natural raw ingredients from plants through its expertise in ingredient transformation. The majority of the natural palette of every fragrance house depends on the ingredients produced in Grasse. Naturals add richness, depth, and quality to a fragrance—an unique element of "naturalness." The history of perfumery began with fragrances built around exquisite natural ingredients fabricated in Grasse.

A Sensory Tour

In Grasse, I learned that perfumery engages the senses, mind, and spirit. A perfumery student in Grasse can smell, touch, and see the dried plants before they are transformed into perfumery raw materials. He can study every technical parameter in the scientific process of extraction, be it extraction by hydrodistillation, solvent extraction, infusion, supercritical carbon dioxide extraction, etc. to ensure the best product. Most importantly, the student can experience firsthand the cultivation and culmination of generations of hard-working Grassois.

I visited the fields of the rose centifolia, the Grasse rose. I watched the workers pick each petal at the break of dawn, and then watched the petals transform into the exquisite and mythical rose centifolia absolute, which is used in the perfumes of Chanel and Dior. After seeing this labor of love, how could a perfumer not want to add this product into his next formula?

A Change in Course

Unfortunately, sentimentality is not enough to keep demand high for rose centifolia or the other essences from Grasse's flora. The perfume industry has changed and continues to change, affecting Grasse. For example, industrial and residential sites replaced once-abundant fields and orchards of rose, jasmine, and bitter orange (orange blossom). Perfumers look to cheaper alternatives when faced with financial constraints and choose absolutes from the cheaper Turkish or Bulgarian rose. Increasing competition from other countries reduced the demand for local jasmine and bitter orange. The remaining fields and flowers, and the stories of the families who have painstakingly tended them, are being edged out when they should be honored and preserved.

Globalization has led most of the creative activity away from Grasse, first to Paris and New York and then, strategically, to cities with growing markets. While the few remaining Grasse fragrance houses continue training young students today onsite, much of the perfume education has followed the perfume activity, far away from Grasse. Many companies still acknowledge the importance of Grasse and send the perfumery students to Grasse to take in perfume's rich history and culture. However, few students have the privilege to spend an extended amount of time in Grasse to fully capture the traditional know-how.

Additionally, the use of natural ingredients in the fragrance industry as a whole is decreasing as the use of synthetic molecules is increasing. These synthetic chemicals were once used to nuance natural fragrances, but now naturals are more often used to add an element of quality to a synthetic-rich perfume. It is not surprising to hear senior perfumers lament the new generation of perfumers' lack of experience using naturals.

The Human Connection

As I explored the fields and fragrance laboratories of Grasse, I discovered the most important and often-overlooked component in perfumery: humanity, in the form of the people I met along the way. It is difficult to find the humanity in our art when the only human we see is the mysterious model in the perfume ad. But, perfumery is a beautiful collaboration of passion and hard work of many unseen individuals, each playing a pivotal role in the process:

- plant cultivators and extractors
- perfumers and assistant perfumers
- evaluators
- marketers and sellers
- legislators
- application technicians
- research scientists
- and many others

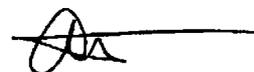
The Grasse perfume education and experience provide individuals a deep understanding of the communal and historical aspects of the art.

The Next Destination

Grasse has guarded its perfume industry from the beginning, adding to the perception of mystery and secrecy. As a young perfumer, I am blessed to have started my journey in Grasse because it gave me the holistic view of perfume creation – the end-to-end process from the growth of living ingredients, the transformation of these plants into perfumery raw materials, to the combination of these materials to create a fragrance.

I believe the status of Intangible Cultural Heritage of Humanity is critical to the future of Grasse perfumery by: preserving the traditions of care and quality; showcasing the specialized skills and contributions of these artisans; and opening the door for others like me to take their first step into the world of perfume.

Cordially,
Alex Lee



Thomas Roustan
5, Rue Sébastien Mercier
75015 - PARIS
Etudiant à l'Ecole Supérieure du Parfum
laroustedurog@gmail.com

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse

Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine
Culturel immatériel Maison des
Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130
GRASSE

Paris, le 31 janvier 2017

Mon Cher Papy,

Ta démarche en faveur de la protection des savoir-faire liés aux parfums Grassois m'encourage et me renforce dans mon propre attachement à mon terroir...

Comme tu le sais mieux que quiconque, je suis enfant de Grasse, et issu d'une famille liée au monde du parfum. Mon père ainsi que mes grands parents paternels ont travaillé dans ce domaine si prestigieux. Mes grands-parents maternels s'intéressent beaucoup à la flore. Et toi, Papy, tu as donné une grande part de ta vie pour cette ville que tu chéris au plus profond de tes entrailles. Ce double héritage fait que je suis, depuis mon enfance, attaché au parfum et nourri aux odeurs des fleurs emblématiques du terroir Grassois que sont le Jasmin, la Rose, la Tubéreuse, ou encore la Fleur d'Oranger. Se développe rapidement chez moi le réflexe de vouloir tout sentir ; l'odorat est depuis mon enfance LE sens qui me permet d'appréhender le monde...

Mon enfance passée à Grasse, les discussions familiales, les odeurs de nos jardins, ont nourri ma vocation et l'envie de travailler dans le domaine de la parfumerie.

Je me souviens avoir visité le Musée International de la Parfumerie lorsque j'étais écolier. Cette expérience avait déjà éveillé mes sens... Un des tournants de ma vie fût lorsqu'à quatorze ans, je décide de faire mon stage de troisième, dans une entreprise Grassoise spécialisée dans les matières premières. Tu te souviens sûrement avec quel enthousiasme j'apprends alors les grandes lignes de tous les métiers qui font vivre la parfumerie. Je découvre tout un univers et mon horizon s'ouvre : je veux sentir, créer, embouteiller mon territoire pour le conserver, comme un trésor, et que chacun



puisse en profiter ! Tout le monde n'a pas la chance de vivre à Grasse... Après ce stage, je prends conscience que cette vocation est, pour moi, une évidence.

À partir de mes 16 ans, je consacre mes étés à travailler dans différentes sociétés grassoises, pour connaître de mieux en mieux ce domaine et m'approcher de plus en plus des matières premières.

Le fait de vivre à Grasse m'a offert la chance d'échanger avec quelques parfumeurs, d'avoir leur point de vue, leurs explications et d'apprécier leurs méthodes de travail.

Cela m'a beaucoup servi pour intégrer l'École Supérieure du Parfum. Je suis aujourd'hui en première année. Mon rêve prend forme, se concrétise... Mais je déplore quand même d'avoir dû m'éloigner, partir à Paris... Ne serait-il pas plus cohérent de se former en contact permanent avec les cultivateurs de plantes à parfum et les ouvriers de la transformation des matières premières naturelles ? Mais il me faut faire ce sacrifice, et je le fais, pour mieux revenir : c'est aussi maintenant que je suis loin de ma ville, de ses fleurs, plongé dans la Capitale, si différente, que je mesure ma chance que je vois grandir mon amour pour ma terre...

Depuis le XVII^{ème} siècle, Grasse est la Capitale mondiale du Parfum. C'est "l'Eldorado" du parfum. Les prémices de la parfumerie à Grasse étaient destinées à embaumer les odeurs des gants en cuir.

L'essor des cultures des fleurs est favorisé par le climat merveilleux du Pays Grassois ainsi que son sol fertile. C'est à Grasse que se développe l'extraction des essences de fleurs. Les méthodes d'extraction se sont développées et perfectionnées au fil des siècles. C'est à Grasse que l'on doit le développement de l'enfleurage, une méthode préconisée pour les fleurs très fragiles comme la Tubéreuse.

Les savoir-faire liés à la parfumerie sont largement présents à Grasse. Ils vont de la culture des plantes à parfum à l'art de créer des parfums, en passant par une connaissance des matières premières naturelles et de leurs caractéristiques très avancées, ainsi que des procédés d'extraction très efficaces.

Cela fait plus de trois siècles, qu'à Grasse, ces savoir-faire sont mis au service de la parfumerie. L'ingéniosité de certains, permet, à partir de fleurs cultivées avec patience et passion, de créer une véritable architecture olfactive, ce qui rend ce domaine aussi particulier que fantastique.

Ces savoir-faire si précieux, spécifiques à la ville de Grasse sont transmis de générations en générations, par différentes institutions, par différents moyens. La ville de Grasse propose des formations aux métiers de la parfumerie pour que, dans le futur, la qualité des savoirs du Pays de Grasse soit dans la continuité de celle qu'elle est depuis des siècles.

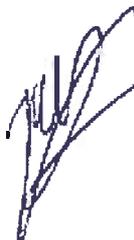
Il est important que ces savoir-faire soient appréciés à leur juste valeur et reconnus à travers le monde.

Je dois à la ville de Grasse toutes ces expériences qui m'ont permis de me rapprocher de toutes ces odeurs qui, aujourd'hui sont au centre de mon projet.

Papy, je suis fier que tu portes ce beau dossier, au travers de tes différents engagements « politiques » pour la ville de Grasse, de ta passion pour cette industrie et ta volonté de mettre en avant ces métiers, si particuliers, qui font de la Parfumerie un Art. Je t'ai entendu le défendre lors de déjeuners de famille, avec passion, de tout ton cœur... Et je t'en remercie en tant que futur acteur, je l'espère, de cette industrie.

C'est donc avec passion, fierté, détermination que je soutiens ce magnifique projet d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse. Ce projet récompenserait le travail de toute une ville, des Femmes et des Hommes qui ont tant apporté et continue d'apporter dans le domaine du Parfum. Et le tien, mon cher Papy...

Thomas Roustan

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'TR', located below the typed name 'Thomas Roustan'.